Les Romantiques

Juillet & Août 2022 N°158

Annabel Chase

Auteure à l'honneur

DOSSIER

LA CHRONIQUE DES BRIDGERTON

• SAISON 2 •

SOMMAIRE

3- Edito
4- La sélection VF
8- La sélection VO
10- Coup de cœur : Reine d'Egypte
18- Dossier : La chronique des Bridgerton, saison 2
24- Anachronisme et autres bizarreries chez les Bridgerton
28- Auteure à l'honneur : Annabel Chase
32- Quatre questions aux éditions Alter real
34- Cinq questions à Delhia Alby, traductrice
35- Gros plan sur la série : Bureau Fédéral de la Magie
39- 10 questions à... Juliette Beaufrère
45- Le film Romantique du mois : Persuasion
49- Actrice du mois : Dakota Johnson
51- Héroïne de l'Histoire : Ada Lovelace

EN COUVERTURE
Source image : Netflix

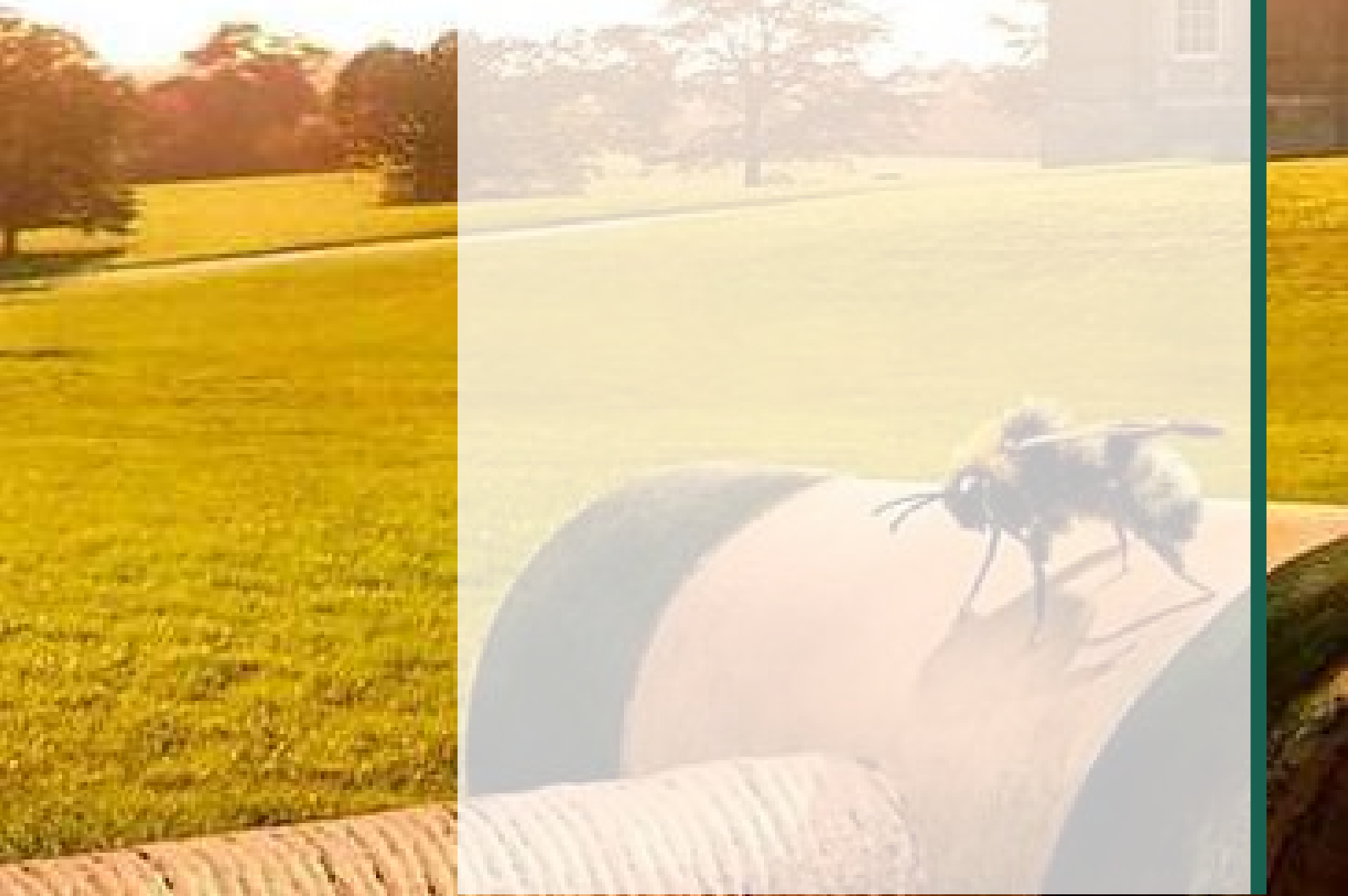
EDITO

Nous avions tout prévu pour sortir le webzine mi-août… sauf les vacances dépaysantes LOL

Je suis quand même ravie de pouvoir vous proposer cette édition avant fin août, une édition résolument historique avec le dossier, le film et bien sûr la rubrique consacrée à Ada Lovelace qui est à l'informatique ce que Jane Austen est à la romance.

Je vous souhaite une belle fin d'été et rendez-vous à la rentrée.

Fabiola



Version Française

La sélection

Dominic, marquis de Merton, a beau n'avoir que vingt-sept ans, il est, de l'avis de sa mère, ennuyeux comme la pluie. Et il n'est pas près de se marier vu ses exigences. Sa future épouse devra être discrète, docile, posée. En outre, il exclut du mariage tout sentiment. Un homme doit se garder des émotions. Telle est son opinion, jusqu'au jour où il fait la connaissance de Dorothea Sterne, qui est tout le contraire de la femme idéale selon ses critères. Mais quand un dandy guindé cède à la passion, cela ne va pas sans péripéties…

L'avis de Fabiola : J'ai adoré ce livre, deuxième tome d'une série dont je n'ai pas lu le premier. Tout m'a plu, des héros aux personnages secondaires en passant par l'évolution de l'histoire et de la romance. Un coup de cœur.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=6&t=9026&from_new_topic=1

Le dandy au grand cœur
(When a Marquis chooses a bride)
Ella Quinn
J'ai lu – Aventures & Passions
04/05/2022
377 pages

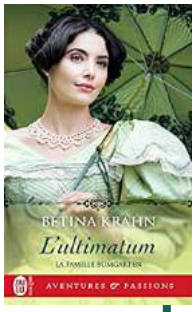
Les Worthington, tome 2

En cette année 1838, Victoria monte sur le trône d'Angleterre, mais bien des femmes sont toujours victimes d'hommes peu scrupuleux. Lady Sesily Talbot s'est érigée en justicière contre ces malotrus qu'elle combat avec des méthodes très particulières. Belle, riche, intrépide, elle n'a peur de rien et surtout pas du qu'en-dira-t-on. En fait, elle ne craint qu'une seule personne : Caleb Calhoun, un séduisant Américain au fait de ses secrets et qui, à son grand désespoir, est insensible à ses charmes. Pourtant, ce n'est pas faute de le provoquer. Jusqu'où devra-t-elle aller pour l'attirer dans ses filets ?

L'avis de Jazzmen : Alors c'est marrant, parce que je ne me souvenais pas l'avoir demandé celui-là, d'ailleurs en relisant le résumé j'ai toujours un doute. Les romances historiques avec des féministes qui combattent les hommes, ça me tente rarement. Mais dans tous les cas, que ma mémoire me fasse défaut ou que ce soit une erreur d'envoi, je suis bien contente de l'avoir reçu car j'ai beaucoup apprécié cette histoire. Sesily est attachante (même si, encore une fois, les héroïnes historiques libérées, ce n'est pas forcément ma tasse de thé), intelligente et déterminée. Finalement on n'est pas face à des femmes qui diabolisent tous les hommes, mais des femmes qui se battent contre des hommes horribles, donc ça m'a plu. Caleb est très attachant aussi. On a envie de le secouer par moments mais c'est un héros intelligent, courageux et protecteur comme je les aime. Je pensais qu'on était sur une série déjà commencée car on sent qu'il y a du passif entre les différents personnages, mais il s'agit du premier tome de la série « Les diaboliques », elle doit par contre être liée à la série « Les sœurs Talbot » ; en tout cas j'ai beaucoup aimé le style de Sarah MacLean donc je me laisserai tenter par un autre de ses livres.

Belle de nuit
(Bombshell)
Sarah MacLean
J'ai lu – Aventures & Passions
04/05/2022
313 pages

Les diaboliques, tome 1

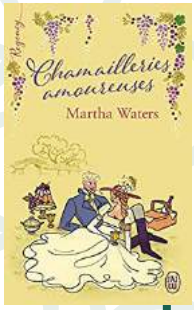


L'ultimatum
(A good day to marry a duke)
Betina Krahn
J'ai lu – Aventures & Passions
04/05/2022
311 pages

La famille Bumgarten, tome 1

Beau, brun, ténébreux, lord Ashton Graham plaît aux femmes et mène une vie de patachon, au grand dam de son illustre famille. Pourtant, ses vieilles tantes décident de se servir sans vergogne de son pouvoir de séduction en lui confiant une mission de la plus haute importance : charmer une héritière américaine qui convoite son frère, le duc de Meridian, un doux rêveur dont la dangereuse arriviste ne fera qu'une bouchée si Ashton n'y met pas le holà. Le jeune homme relève le défi d'autant plus volontiers que Daisy Bumgarten est une vraie beauté à l'effronterie divertissante. Mais à vouloir jouer au plus fin, ne risque-t-il pas de tomber dans son propre piège ?

L'avis de Magaloche : Dans ce roman j'ai eu la surprise d'apprendre que les nouveaux riches étaient mal vus à New York. Daisy est une provinciale qui vient du Nevada. Elle est naturelle, comparée aux débutantes superficielles. Au début, Ashton est le cliché de l'aristocrate blasé. On se rend finalement compte qu'il est assez érudit. Je trouve qu'ils vont bien ensemble. Le tome 2 racontera l'histoire d'une sœur de Daisy, et d'un personnage présent dans le tome 1 !

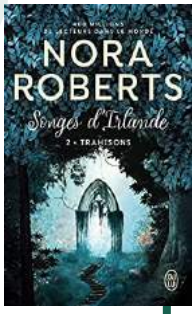


Chamailleries amoureuses
(To love and to loathe)
Martha Waters
J'ai lu – Regency
04/05/2022
374 pages

The Regency vows, tome 2

Le volage marquis de Willingham vient de rompre avec sa maîtresse. Vexée, celle-ci se venge en lui reprochant d'être un amant lamentable. L'assurance de Jeremy est sérieusement ébranlée. Ses prouesses au lit sont-elles à la hauteur de sa réputation ? Est-il à son insu la risée de tous ? Il doit en avoir le cœur net ! Aussi fait-il appel à son "ennemie", lady Diana, une jeune veuve dont le franc-parler ne l'a jamais épargné. Il lui propose une brève liaison afin qu'elle puisse rendre son verdict en toute objectivité. La jeune femme accepte sans se douter que ce délicieux marivaudage pourrait bien lui jouer des tours...

L'avis d'Agnès : Pas mal mais pas ma tasse de thé. C'est très anachronique dans les comportements, et franchement le héros qui se pose des questions sur ses prouesses au lit ça fait moyennement rêver. Ca reste une lecture agréable, si on aime la légèreté avant tout et l'absence d'enjeu dans une histoire.



Trahisons
(The becoming)
Nora Roberts
J'ai lu – Semi poche
18/05/2022
507 pages

Songes d'Irlande, tome 2

Breen et Keegan ont emmené Marco à Talamh, et celui-ci est déterminé à y rester jusqu'à ce que Breen vainque le terrible Odran. Avec courage et volonté, la jeune femme perfectionne ses talents en magye et en protection. D'ailleurs, ses précieuses visions l'aident à comprendre qu'une guerre se prépare... Dans ce monde hors du temps où règne le danger, Breen va de découverte en découverte. Mais elle fait aussi des rencontres décisives... Comme celle d'une certaine Shana, qui se pose en rivale et met en péril son lien avec Keegan. Malgré la menace omniprésente, Breen, Keegan et Marco mèneront-ils à bien leur combat pour faire régner la lumière ?

L'avis de Giselwillies : Une suite trop longue, ennuyeuse et trop prévisible. Sauvée néanmoins par des personnages sympathiques et un univers enchanteur.

À seulement dix-huit ans, Trinity risque de devenir aveugle. Toutefois, elle peut percevoir et communiquer avec les esprits et les fantômes, un don unique qui lui fait courir un si grand danger qu'elle vit cachée depuis des années dans un lieu isolé au cœur des montagnes de Virginie-Occidentale, protégé par des Gardiens, sortes de métamorphes. Car si les démons découvraient son pouvoir, ils la dévoreraient littéralement. Un jour, un clan de Gardiens tout droit venu de Washington DC fait irruption et annonce une nouvelle terrifiante : une « chose » s'en prend aux Gardiens et aux démons. Des propos troublants qui font voler en éclats l'univers de Trinity, dont la protection doit être plus que jamais renforcée. Parmi les Gardiens en visite se trouve Zayne, aussi séduisant qu'énigmatique. Tous deux vont devoir allier leurs forces et affronter les êtres démoniaques qui les traquent, car une guerre est sur le point d'éclater...

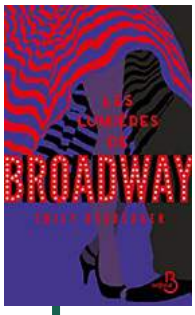
L'avis de Flypuce : Ce premier tome est un spin-off de la série « Dark elements ». Cette nouvelle série est vraiment prometteuse. L'intrigue est complexe et nous réserve de belles surprises. Des personnages qui ont du mordant et du répondant. De l'action à foison dans ce premier tome. Il me tarde de lire les suivants.

La foudre et la fureur
(Storm and fury)
Jennifer L. Armentrout
J'ai lu – Semi poche
22/06/2022
539 pages

The Harbinger, tome 1

Depuis sa plus tendre enfance, Eleanor ne rêve que d'une chose : chanter à Broadway. Elle est donc aux anges lorsque le célèbre metteur en scène Don Mannheim lui propose le rôle principal de sa nouvelle comédie musicale, celui de Molly, une jeune femme blanche amoureuse d'un homme noir. Un rôle scandaleux et risqué, mais ni la dissuasion de ses parents ni les attaques des journalistes et autres contestataires ne pourraient venir gâcher son enthousiasme. Pourtant, entre l'intensité des répétitions et sa troublante relation avec Don, et alors que les menaces à l'encontre de la troupe se font de plus en plus violentes, Eleanor sent son optimisme vaciller : a-t-elle fait le bon choix en acceptant ce rôle ? Sa famille, ses amis et même sa carrière... Est-elle vraiment prête à tout perdre pour l'amour de l'art ?

L'avis de Giselwillies : Très grosse déception pour ce roman qui avait pourtant beaucoup de potentiel. Broadway, une jeune fille naïve qui rêve de faire carrière, les problèmes liés au racisme... Malheureusement les sujets ne sont pas du tout creusés, la psychologie des personnages est inexistante, l'héroïne est peu crédible (elle change du jour au lendemain de caractère) et peu attachante. Je ne recommande pas ce livre.



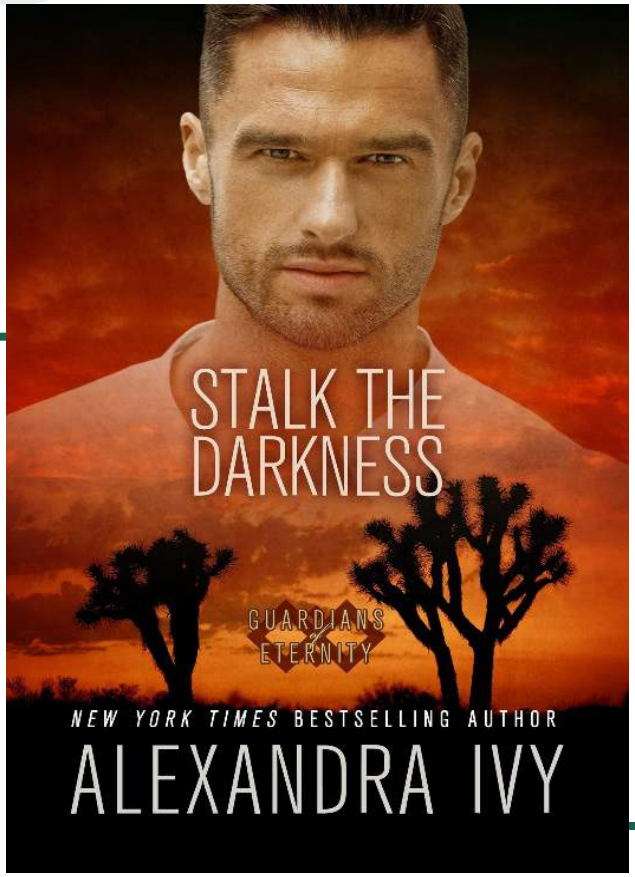
Les lumières de Broadway
(A tender thing)
Emily Neuberger
Belfond
21/04/2022
349 pages

Version Originale

La sélection

Stalk the darkness
Alexandra Ivy
Kensington Books
02/08/2022

Guardians of eternity, tome 19



Devenir vampire a presque tué Satin. Après des années passées à se cacher jusqu'à ce qu'elle ait pu acquérir la force de combattre, elle a juré de ne plus jamais faire preuve de faiblesse. Elle se jette plutôt à corps perdu dans les joies de l'existence, comme l'« entrainement au combat » en compagnie de Marco, propriétaire du club le plus dingue en dehors de Chicago. Une session avec ce superbe garou, c'est le plaisir ultime, sans aucune attache. Jusqu'à ce qu'un démon porteur de chaos ne lui annonce une chose impossible, qui la rend furieuse : les vampires ne tombent pas enceintes.
Marco est fier d'être le parfait garou : puissant, sauvage, à peine domestiqué. Mais lorsque Satin part pour sa mystérieuse quête, il est obligé de la suivre. Cette guerrière à la chevelure de jais pourrait bien être son âme sœur pour l'éternité. Mais une présence sombre plane autour d'elle. Si Marco et Satin ne parviennent pas à résoudre son énigme à temps, ils n'auront aucun avenir à craindre…

L'avis de Fabiola : J'ai lu ce livre d'une traite, pour dire à quel point j'étais plongée dedans. Entre l'action, les personnages, aussi bien principaux que secondaires, et l'intrigue, il y a de quoi tenir la lectrice en haleine. Un super tome pour une super série.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=9025&from_new_topic=1

Par Rinou

COUP DE COEUR

Reine d'Égypte

Titre VO : 碧いホルスの瞳 -男装の女王の物語-
Titre traduit : Aoi Horus no Hitomi - Dansou no Joou no Monogatari
Dessin et scénario : Chie Inudoh
Origine : Japon – 2014

RÉSUMÉ

C'est le début d'une nouvelle ère dans l'Égypte des pharaons : le mariage de la jeune Hatchepsout et de son demi-frère Séthi fait de ce dernier l'héritier légitime du trône, sous le nom de Thoutmosis II. Représentants des dieux sur terre, ils resplendissent sous leurs parures et forment à première vue un couple parfait. Seulement, sous ses airs d'épouse idéale, Hatchepsout cache une colère profonde… Elle ne veut pas être simple reine, mais plutôt devenir pharaon elle-même, comme son guerrier de père ! Enfant, elle ne cessait d'humilier Séthi au combat à l'épée, et elle est imbattable au tir à l'arc. Pourquoi ne serait-elle pas digne d'accéder au rang suprême, juste parce qu'elle est née femme ? Pour Hatchepsout commence alors un combat pour s'affranchir des conventions ancestrales d'une des plus grandes civilisations du monde !

L'Égypte ancienne revisitée à travers les yeux d'Hatchepsout, la première grande reine de l'histoire de l'humanité ! Reine d'Égypte n'est pas seulement un régal pour les yeux, c'est aussi une fresque historique minutieusement documentée sur le combat d'une femme trop libre pour son époque. Son charisme, son intelligence et sa volonté sans faille sont ses meilleurs atouts, mais suffiront-ils à provoquer une révolution au pays des dieux ?

LA SÉRIE

Ce manga seinen créé par Chie Inudoh contient neuf tomes (seinen = destiné aux jeunes adultes masculins). Pour sa version française il a été traduit par Fédoua Lamodière, l'une des premières traductrices de mangas en France, et publié entre 2017 et 2022 chez Ki-oon.

« Elle fut l'unique pharaon à avoir fait passer la diplomatie avant la guerre », explique Chie Inudoh, « et elle a laissé son empreinte à travers des stèles contant le mythe de sa naissance divine, ou encore par sa tombe royale de Deir el Bahari, d'une architecture extraordinaire. A côté de ça, les cartouches contenant son nom ont été effacés par endroit, et on lui a prêté des aventures avec son architecte favori. Même à l'époque, elle attirait l'attention pour toutes sortes de raisons, bonnes et mauvaises. »
« Les informations sur cette époque sont de toute façon limitées, alors même si je m'efforce de rester proche de la réalité, je prends garde de ne pas me mettre trop de barrières. Je mêle réalité et fiction afin qu'amateur ou non de l'Egypte des pharaons, chacun puisse trouver son bonheur dans mon œuvre. »

Tome 1

Même résumé que celui de la série.

Tome 2

Parti en campagne à la frontière du royaume de Koush, Thoutmosis Ier reçoit une blessure fatale ! Ivre de vengeance, son fils fait exécuter les prisonniers ennemis de la manière la plus sanglante qui soit et néglige ses devoirs de pharaon… Hatchepsout, qui tente de prendre en main les affaires de l'empire, se rend plus que jamais compte de son impuissance.

Mais sa rencontre avec Senmout, le nouveau scribe, va tout changer : devenu son allié, l'homme lui jure de la servir avec loyauté. À ses côtés, la jeune reine part inspecter le chantier de Karnak, sans savoir qu'à la cour des intrigues se tissent…

Tome 3

Le harem de Thoutmosis est le théâtre de macabres machinations : Sothis, la favorite, entend bien conserver son rang, quitte à assassiner toute femme portant l'enfant de pharaon ! Lorsque Chepsout découvre la vérité, elle fait emprisonner la coupable, sans se douter que le châtiment est loin d'être suffisant...

Les conséquences ne se font pas attendre : de folles rumeurs commencent à courir sur les relations entretenues par la reine et son scribe, condamnant Senmout à l'exil. Désormais dotée du seul appui d'Hapouseneb, la jeune femme parviendra-t-elle à reprendre la main ?

Tome 4

Après la trahison de Satrê, Chepsout est obligée de changer ses plans... Elle se résout donc à porter l'enfant de pharaon et donne naissance à une fille en pleine santé. Hélas l'état de Séthi, lui, commence à se dégrader ! Il doit mettre un terme à sa campagne et garder la chambre, très affaibli par le mystérieux mal qui le ronge.

Lorsque la reine découvre que tout cela n'est qu'une manigance des prêtres d'Amon pour récupérer le pouvoir, elle prend une décision radicale : tuer son époux afin d'être la dépositaire de ses dernières volontés... C'est ainsi qu'elle devient la régente du prince Djehouty, alors âgé de trois ans, avant d'embarquer avec lui pour Avaris !

Tome 5

Après la mort de son mari la reine Hatchepsout, devenue régente, doit faire face à d'autres difficultés... car le petit Djehouty ressemble de plus en plus à son père. Belliqueux, le jeune pharaon va jusqu'à abattre son compagnon d'armes ! Poussé à la faute par Sobek, un soldat d'Amon, l'enfant échappe au contrôle de sa mère, accaparée par de lourdes tâches...

Pour affirmer davantage sa position, la souveraine a en effet entamé un projet de grande envergure : grâce à la construction d'une route commerciale, elle espère mettre fin aux guerres et permettre à l'Égypte d'entrer dans une nouvelle ère !

Tome 6

Tandis que la reine Hatchepsout se bat pour que ses mesures politiques soient acceptées, le prince Djehouty prend une décision inattendue : il abdique afin de suivre une formation de prêtre à Memphis ! La régente saisit aussitôt cette occasion inespérée de s'emparer du pouvoir et devient le premier pharaon féminin de l'histoire...

Déterminée à faire de l'Égypte une nation pacifique mais puissante, la souveraine souhaite désormais entreprendre des expéditions commerciales d'envergure... Seulement aucun de ses hommes ne semble avoir l'étoffe d'un grand négociant ! C'est alors qu'un drôle d'énergumène s'introduit dans le palais...

Tome 7

Grâce à l'ingénieux Panéhésy, devenu l'un des fonctionnaires les plus influents du palais, le commerce a enfin commencé à se développer selon les désirs d'Hatchepsout. Mieux encore, pour renforcer davantage la position de sa nation, la reine a lancé une expédition de grande envergure vers le pays de Pount !

Mais avec tous ces échanges, des tensions apparaissent entre les Égyptiens et leurs voisins... Très vite, l'autorité du premier pharaon féminin est remise en cause : et si Thoutmosis III était en fait le seul à pouvoir rendre sa gloire d'antan à l'Égypte ?

Tome 8

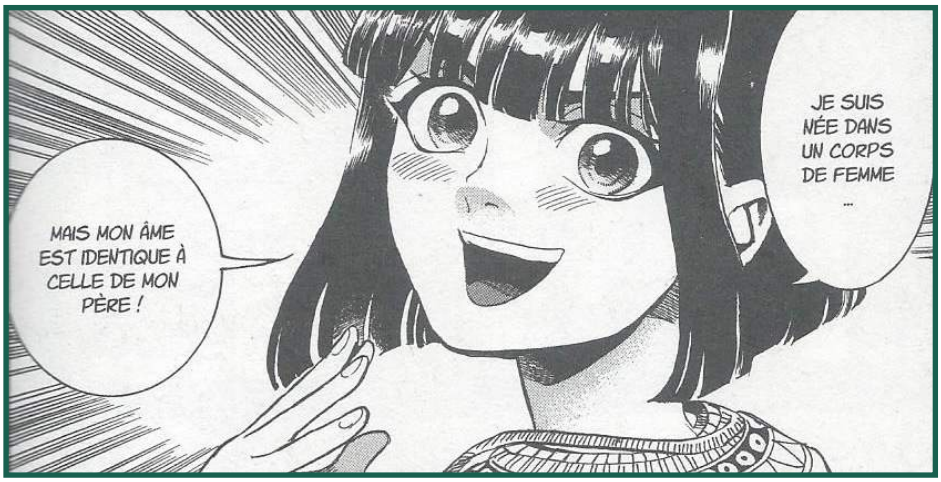
Après avoir instauré une ère de paix pour l'Égypte, Hatchepsout poursuit ses rêves de grandeur et continue de s'illustrer au travers d'extraordinaires constructions : à la suite de Deir el-Bahari, elle décide d'ériger deux immenses obélisques, dans l'espoir que ces piliers levés vers les cieux lui permettent de laisser une trace de son passage...

Seulement, de son côté, la princesse Néférourê a d'autres plans ! Déçue par les actes de sa mère, qui a cruellement rejeté son ancien amant, la fille de pharaon entend bien devenir reine afin de remettre son pays dans le droit chemin... aux côtés de Senmout !

Tome 9

Malgré l'assassinat de Néférourê lors de la fête d'Opet et une séparation définitive avec Senmout, Hatchepsout poursuit son règne en tant que régente. Après seize années passées à gouverner, il va être temps pour elle de céder sa place à son fils, devenu chef des armées... mais pour cela, il doit trouver une épouse !

C'est alors que Meryet, qui n'a d'yeux que pour pharaon et son parcours atypique, attire l'attention de Thoutmosis : il décide de passer un accord avec cette jeune fille au caractère bien trempé, qui n'est pas sans rappeler celui de la reine...



L'avis de Rinou

J'avais déjà entendu parler d'Hatchepsout, ce pharaon dont le nom a été partiellement effacé des monuments et de la mémoire, qui s'est avéré être une femme, et dont la momie a été retrouvée posée au sol dans le tombeau de sa nourrice. J'étais donc intriguée par cette « biographie » version manga, et je n'ai pas été déçue. Bien sûr une bonne partie de l'histoire racontée dans cette série sort de l'imagination de l'auteure, encore plus que pour d'autres pharaons, mais cette version reste une histoire plausible et intéressante.

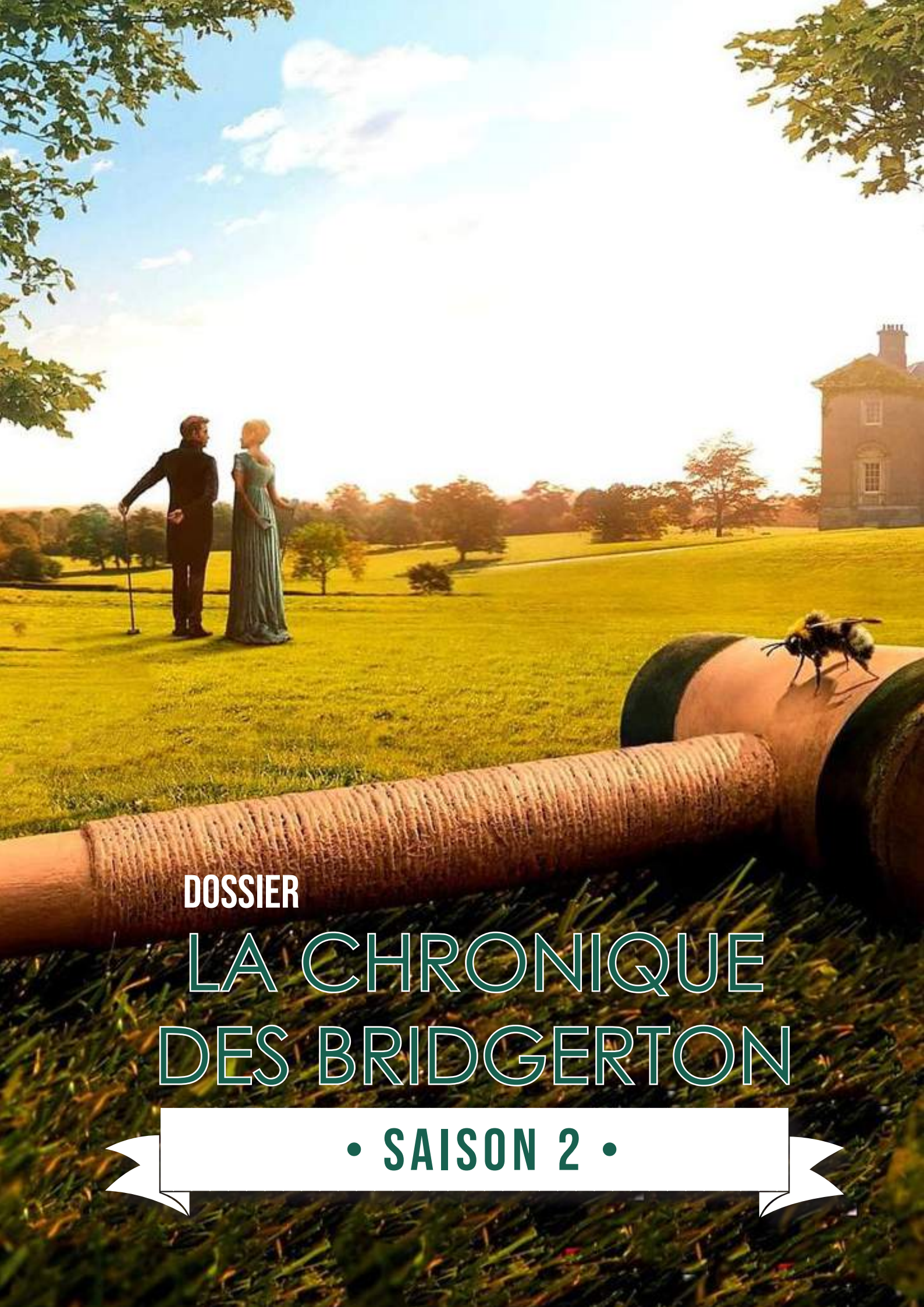
Hatchepsout est une jeune femme moderne dans une époque qui ne l'est pas. Elle refuse de rester à la place que sa naissance lui impose, et se battra toute sa vie pour faire valoir ses capacités et ses idées pour l'Egypte, face à des hommes qui la regardent de haut juste parce qu'elle est une femme. Elle est présentée comme intelligente, déterminée, parfois impitoyable, parfois faillible. Elle rêve d'une grande Egypte, prospère et vivant en paix, et va sacrifier beaucoup de choses pour y parvenir. On la voit évoluer au gré de ses espoirs, ses désillusions, ses incertitudes et ses victoires, pas toujours comprise même de ses proches.

La série n'est pas exempte de caricature : Sethi, demi-frère et époux d'Hatchepsout, est un homme antipathique, imbu de lui-même, porté sur l'alcool et les femmes ; certains prêtres d'Amon portent sur le visage leur duplicité ; de nombreux hommes bavent de lubricité, presque littéralement, devant la reine ou ses servantes ; la plupart des femmes du palais sont jolies, douces et amicales. Heureusement d'autres personnages sont plus nuancés, cachant leurs motivations derrière des traits lisses.

Le graphisme est superbe : les dessins sont fins, les détails nombreux, et on retrouve les caractéristiques des mangas dont j'ai déjà parlé en présentant d'autres livres, comme les gros plans sur un œil ou un pied qui servent à appuyer un instant particulier. Au fil des tomes l'aspect des personnages récurrents évolue pour montrer leur vieillissement, même si Hatchepsout garde pendant longtemps un aspect relativement jeune. A côté de la douceur des scènes de la vie quotidienne, certaines scènes de bataille peuvent être assez violentes (des têtes volent, du sang gicle, des boyaux… vous m'avez comprise lol).

Enfin à la fin de chaque tome il y a une partie Histoire, avec des explications sur la vie, les coutumes et les croyances égyptiennes sous forme de vignettes pleines d'humour, que j'ai particulièrement appréciées.

Bref, si vous aimez l'Egypte n'hésitez pas, lancez-vous !



DOSSIER

LA CHRONIQUE DES BRIDGERTON

• SAISON 2 •

Cela fait maintenant quelques mois que cette deuxième saison est sortie sur Netflix. Nous avons mis un peu de temps à lui consacrer un article car, d'une part il n'était pas question de faire un copier-coller de celui sur la saison 1 (Lien : http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzinejanvier2021.pdf), et surtout autant l'équipe avait été emballée par la première, autant le soufflé est un peu retombé pour la deuxième.

Cet article va se dérouler en deux temps :

1/ les avis des quelques Romantiques qui l'ont vue et ont bien voulu en parler et

2/ une réflexion d'Eglantine sur les anachronismes qu'elle a relevés en visionnant la série.

Tout d'abord parlons un peu de l'intrigue. Nous avions laissé la saison 1 avec le happy end de Daphné et Simon, tout en sachant pertinemment que la saison 2 allait mettre en scène Anthony Bridgerton et Kate Sharma (Kate Sheffield dans le livre). Alors qu'Anthony se décide à se mettre en quête d'une épouse, son attention se porte sur Edwina Sharma, la sœur de notre héroïne qui veille à ce que cette dernière fasse le meilleur mariage possible. Elle-même célibataire, Kate n'envisage pas une seconde de se marier. Mais le destin et la Reine Charlotte veillent, sous les critiques de Lady Whistledown…

Un bon point pour Netflix : la chaîne continue à respecter le HEA pour le couple à la fin de cette deuxième saison. Par contre il a déjà été annoncé que la troisième mettrait en scène Penelope et Colin, pour des raisons évidentes pour celles qui ont vu la série, ce qui déroge légèrement à la chronologie de la saga littéraire.

L'avis de Jojo :
J'ai trouvé la saison 2 de La chronique des Bridgerton agréable à regarder car j'ai réussi à me détacher des livres, que j'adore, pour juste me dire qu'elle se déroule dans un univers différent avec des personnages différents. Sinon je ne l'ai pas trouvée très fidèle aux livres. Elle s'en inspire seulement et la part des choses a été difficile à faire pour moi, en saison 1 et saison 2.

Par contre j'adore toujours le personnage d'Eloïse, hâte de voir son histoire. Colin je l'ai trouvé fade malheureusement, mais les décors et les dialogues sont très bien faits, on s'accroche vite à leurs histoires.

L'avis de Krapokouk :
La saison 2 m'a moins emballée que la première. Anthony n'est certes pas mon personnage préféré de la série de Julia Quinn cependant, longtemps après ma première lecture, je me souviens des scènes marquantes, gravées dans ma mémoire, de sa rencontre avec Kate et de la progression de leur amour. Je repense à la partie de croquet interminable, où je gloussais presque. Là rien. À sec, tarie la source de joie de Julia Quinn. Eh oui, pour moi il n'y a pas l'humour léger qui fait la pâte de la saga. Je repense à la scène du "baiser compromettant" avec l'abeille... Pfff, déception je crie ton nom !

Le drame c'est ça : pas de magie dans cette adaptation. Pas d'étincelles. Je ne me suis pas ennuyée mais j'étais déçue, restant sur ma faim. J'avais souscrit un abonnement Flexnit pour voir la saison 2 et j'ai été déçue, d'autant que je n'ai pas su le résilier alors... j'ai pris cher et je trouve que l'intrigue et le charme du livre aussi.

L'univers a été bien défini lors de la première saison, qui a eu un effet waouh. C'était la nouveauté et la surprise de découvrir à quelle sauce la saga allait être mangée. Cette énergie a disparu. Le personnage d'Anthony était mou par rapport à la saison 1 (je me réfère à la scène d'ouverture). Pire, j'ai maintenant PEUR de ce qu'il va advenir ! Benedict va passer à la trappe (je ne parle pas du monastère). Colin et Pénélope vont arriver en premier. Et ma chouchoute, Eloïse ? Je frémis en écrivant ce texte...

C'est fou quand même. J'ai l'impression qu'on m'a volé quelque chose, que j'ai été trahie. Je ne vous parle même pas de l'adaptation de Persuasion... (Gros soupir) Flexnit, c'est fini.

L'avis d'Agnès :
Bah moi j'ai bien aimé l'adaptation de Persuasion (Cf Film du mois dans ce webzine… lol). Pour ce qui est de la saison 2 de La chronique des Bridgerton par contre, j'ai le même avis que tout le monte : bof ! Il faut dire que je ne suis pas spécialement fan de la saga de Julia Quinn, à part le tome 1 que j'avais adoré. L'intrigue du tome 2, avec cette histoire de peur irraisonnée des abeilles, m'avait parue un peu bêbête. Mais dans la série Netflix on ne la comprend même pas vraiment, ce qui fait que les héros se chamaillent interminablement pour pas grand-chose. Julia Quinn n'est pas connue pour ses intrigues élaborées, mais celles que les scénaristes ont cru bon de rajouter tiennent plutôt du cliché et ne sont pas intéressantes. Enfin j'ai trouvé les personnages très fades. Je ne suis pas sûre de tenter le coup avec la saison 3, Colin et Pénélope n'ayant pas piqué mon intérêt plus que ça. Dommage.

L'avis de Rinou : J'ai hésité à relire le livre en diagonale avant la sortie de la saison 2, et finalement j'ai bien fait de m'en abstenir vu que l'histoire est quand même bien changée. Certains points importants pour l'intrigue et le développement du couple sont passés à la trappe, et on voit Anthony et Kate se voler dans les plumes et/ou se toiser méchamment lors de la plupart de leurs rencontres. Même si à un moment on commence à sentir une certaine attirance, ça sort un peu de nulle part et ça fait un peu flop, surtout en tenant compte du fait [ATTENTION SPOILER] qu'Anthony va jusqu'à l'autel avec la jeune sœur de Kate (j'ai déjà oublié son nom, ça craint !). Néanmoins sa réaction quand il apprend, après des jours de peur, que Kate s'est enfin réveillée, et la scène de bal finale sont des points positifs pour moi. Et j'ai bien aimé la partie de croquet, avec Kate qui s'intègre parfaitement au milieu de la rivalité de la fratrie.

Côté personnages secondaires, pour une fois j'ai bien aimé la mère de Pénélope et la façon dont elle s'arrange pour se tirer des mauvaises situations en retournant sa veste au fil des évènements. Je n'ai à ce stade aucun intérêt pour Colin à qui je trouve zéro sexappeal, et je me demande plutôt comment Pénélope va réussir à se réconcilier avec Eloïse, et la façon dont ils vont introduire l'histoire de cette dernière qui est censée se dérouler juste après (à moins qu'ils fassent encore un micmac avec la timeline).

Anachronismes et autres bizarreries chez LES BRIDGERTON

Il y a longtemps, quelques années maintenant (ça ne nous rajeunit pas), que La chronique des Bridgerton a paru dans nos Aventures & Passions. Je me souviens de cette époque avec beaucoup de nostalgie, de nos discussions passionnées sur le forum à chaque fois qu'un nouveau livre paraissait, et de la question que chacune se posait : « Qui est lady Whistledown ? »

La série que Netflix et Shonda Rhimes en ont tiré défigure de plus en plus les livres. A part les noms des protagonistes, même si dans la deuxième saison la famille Sheffield est devenue Sharma, et Kate, Kathary au lieu de Katherine. Je ne vais pas m'étendre sur cet état de fait, même si j'avais espéré trouver au moins quelques extraits de ce qui nous avait ravis dans nos lectures et que l'on n'a pas dans les épisodes, ça me mettrait juste en colère ou me rendrait triste. Par contre je voudrais pointer du doigt d'autres choses qui m'ont interpellée : les anachronismes vis-à-vis de l'Histoire.

De tout temps, les nord-américains ont eu tendance à s'asseoir allègrement sur la réalité des évènements du passé. Surtout, je dois le dire, dans les romances. Les auteurs tordent les faits pour qu'ils puissent entrer dans leurs récits. J'ai toujours trouvé ça un peu sans-gêne. Mais je dois dire que **Julia Quinn est restée plutôt fidèle à l'époque qu'elle décrit, même s'il y a ici ou là quelques petits accrocs, comme par exemple les prénoms choisis pour ses héros qui n'étaient pas vraiment portés à cette époque mais ont été à la mode à la fin du XIXème siècle**.

La première chose qui saute aux yeux, ce sont l**es acteurs de couleur qui ont des rôles de premier plan. Je ne mettrais pas cela dans la colonne des anachronismes puisque c'est plutôt assumé, et je peux très bien le comprendre et l'accepter.** Par contre que la reine Charlotte soit métisse me laisse quand même plutôt dubitative. Il est vrai que les historiens sont partagés quant à son ascendance. Elle n'est pas issue d'une famille royale, mais juste des comtes et ducs de principautés allemandes, les Mecklembourg-Strelitz. Le jeune roi George de Hanovre, lui-même d'ascendance allemande, la choisit comme épouse en voyant un portrait d'elle (c'est un peu comme une romance, pour certains). Charlotte aurait pour ancêtre Madragana Mor Alfonso, la maîtresse portugaise d'origine maure du roi Alphonse III du Portugal, qui d'après certains historiens remonterait huit générations en arrière. Rien ne le prouve, mais ce n'est pas impossible. Il est vrai qu'elle possède certains traits qui le laisseraient à penser. Pourtant elle a les cheveux et les yeux clairs. Et même si, comme c'est la coutume à cette époque, elle se blanchit la peau à la céruse, sur quelques portraits on se rend compte qu'elle a le teint un peu plus foncé. Mais si vraiment elle a du sang maure comme l'affirment certains, elle n'est en aucun cas métisse.
Cependant **ce qui m'interpelle le plus c'est son âge.** Dans la série elle semble avoir entre quarante et cinquante ans, or lorsque la saison 1 commence elle a atteint son soixante-dixième anniversaire. Qui plus est celui-ci tombe le 19 mai, en pleine Saison. Mais bon je ne polémiquerai pas plus avant, car je mets cela aussi dans la colonne des bizarreries, avec la musique moderne jouée comme si elle était classique ? Ce sont clairement des choses voulues pour moderniser un peu et attirer les gens qui ne sont pas trop captivés par ce genre.

Par contre je vais pointer du doigt la chanson que chante Sienna Rosso, qui elle n'est pas moderne mais tirée du répertoire de Jacques Offenbach qui l'a écrite en 1864 dans les « Contes d'Hoffman », donc cinquante-et-un ans après que la chanteuse d'opéra l'entonne.

Je ne parlerai pas des choses de moindre importance que certains ont relevées dans le paysage, ni même des raisins qui n'étaient pas encore consommés à table, ou du match de boxe avec des femmes dans l'assistance. Non, **la chose qui m'a le plus étonnée ce sont les cigarettes que fument Bénédict et Eloïse : elles n'apparaissaient pas avant 1830**, et encore aux Etats-Unis. Il a fallu ensuite plusieurs années avant qu'on ne les trouve en Europe, et ça c'est quand même un peu gros. D'ailleurs, où une jeune fille de bonne famille aurait-elle pu se procurer ce genre de chose ?

Et puis le couple Basset qui part en **voyage de nuit, c'est une autre chose qui ne me semble pas possible.** Il n'y avait pas d'éclairage de rue en-dehors des quartiers chics, les chevaux auraient certainement renâclé, déjà qu'ils n'ont pas une très bonne vue, on n'aurait pas pu les faire avancer. Mais il y a pléthore de romans où cela se fait, donc qui suis-je pour le souligner ?

Par ailleurs **les domestiques n'ont eu des livrées qu'à partir de l'époque Victorienne, une vingtaine ou trentaine d'années plus tard**. Et les filles Featherington ne portent pas le deuil de leur père alors qu'il vient de mourir, et assistent même à un bal pendant la période de deuil. Ce qui amène un autre point : la reine ne se baladait pas parmi les invités, il existait quand même une certaine distance entre elle et le reste de l'aristocratie. Même si je dois reconnaître qu'elle s'habillait comme dans sa jeunesse, aimait les loulous de Poméranie et prisait du tabac, choses que la production a gardées dans la série.
Une autre bizarrerie qui m'a interloquée, c'est qu'**elle présente le prince Friedrich à Daphné, la sœur d'un simple vicomte. Jamais elle n'aurait aspiré à un mariage en-dessous du rang du prince, et encore moins avec une jeune fille dont le père est un simple roturier, comme l'est assurément celui d'Edwina Sharma avec qui elle envisage une union dans la saison 2**. Mais bon, ça c'est le côté romance. Je ne suis pas vraiment sûre d'ailleurs de l'existence de ce neveu, car après beaucoup de recherches je n'ai trouvé nulle part quelqu'un correspondant à son nom et son âge.

D'ailleurs une chose qui m'a beaucoup surprise, c'est qu'on a l'impression pendant toute la série que c'est la reine Charlotte qui gouverne à la place de son mari George III, qui souffrait apparemment de porphyrie, une maladie mentale qu'on n'avait pas encore identifiée à cette date. **La raison pour laquelle l'époque porte le nom de « Régence » est que le fils aîné du couple royal, le futur George IV, a pris les rênes du pouvoir dès le début de la maladie de son père, et Charlotte ne faisait que présider à l'entrée dans le monde des jeunes filles de bonne famille, privilège que lui avait conféré son époux lorsqu'elle était une jeune mariée.** Pourtant dans la série on ne voit jamais le Prince Régent, personne n'en parle, si bien qu'on a l'impression que la reine Charlotte est un peu comme la reine Victoria, ce qui m'agace prodigieusement. Surtout que, dans les romances Régence, le Prince est généralement très présent, et on n'entend jamais parler de sa mère.

Mais revenons à notre Histoire. Daphné appelle son mari « Votre Grâce », ce qui n'est pas non plus la coutume. Ce « Votre Grâce » est seulement utilisé par les gens de classe inférieure pour s'adresser aux ducs. Autre particularité, les jeunes filles qui assistaient à des bals ne s'appelaient jamais par leurs prénoms, c'était beaucoup trop familier, mais bon là aussi je trouve préférable d'avoir fait fi de cette coutume.

Pour la deuxième saison, la première chose qui m'a tout de suite interpellée c'est **le galop du matin de Kate. Elle n'a pas de valet et est assise à califourchon et non en amazone, comme Daphné dans la première saison. Ce détail est vraiment rédhibitoire**. D'ailleurs je me suis demandé comment elle avait pu avoir accès à une selle d'homme alors qu'elle ne vit qu'avec des femmes, lady Danbury incluse. Il est vrai qu'elle vient d'Inde et on pourrait se dire que les mœurs dans ces contrées lointaines étaient un peu plus relâchées. Que nenni, les mêmes règles étaient de rigueur, puisqu'à l'époque les Britanniques gouvernaient une grande partie du pays.

Par la suite je me suis rendu compte qu'**elle portait des bas qui ne sont tenus par aucune jarretière, or l'élastique n'existait pas encore, comment peuvent-ils tenir sans glisser ?** Mystère et boule de gomme.

Plus tard, pendant la chasse, elle et Anthony sont en train de marcher dans la forêt ce qui est très bizarre. Il n'y avait que les rabatteurs qui étaient à pied, **les aristocrates descendaient rarement de leurs montures. Il n'y a pas non plus trace de la meute de chiens de chasse qui faisait partie d'une chasse aristocratique.** Comme c'est curieux.

Venons-en au moment des réminiscences. Le père d'Anthony meurt piqué par une abeille, c'est plausible et à cette époque on ne connaissait pas encore les allergies diverses et variées. Par contre lors de l'accouchement de sa mère Anthony entre

dans la chambre, or **jamais de la vie les hommes n'étaient admis dans une pièce où une femme était en train d'accoucher, même si c'était leur propre épouse.** Alors c'est encore plus étonnant lorsqu'il s'agit de sa mère.

Je ne m'étendrai pas sur la plupart des traditions Indiennes que l'on découvre dans la famille Sharma et qui viennent de plusieurs régions différentes d'Inde, et aussi de plusieurs castes, cependant j'ai entendu de nombreuses réflexions à ce sujet de la part de gens originaires de ce pays. Mais penchons-nous sur le moment où Anthony apprend que Kate a repris conscience. Il s'en va la voir avec un bouquet de fleurs, et entre dans sa chambre sans qu'aucun valet ne lui ouvre la porte. Alors là j'étais perplexe, **il entre quand même dans le domaine intime d'une jeune fille qui n'est pas de sa famille, et qui de plus se trouve en chemise de nuit dans son lit. « Shocking ! »**

Il y a certainement d'autres choses qui ne m'ont pas spécialement sauté aux yeux, parce que j'avoue que j'étais moi-même sous le choc de la façon dont Chris Van Dusen a complètement changé le caractère des personnages (personnellement je dirais même saccagé, mais bon c'est juste mon ressenti), donc j'avoue que j'ai pas mal survolé d'autres détails qui auraient dû m'interpeller.

Je dirai donc en conclusion qu'il ne faut pas être puriste si on veut regarder cette série. Elle est certainement très divertissante, pleine de couleurs, avec des acteurs très doués. Mais il ne faut pas avoir le sens de l'Histoire car très vite on est submergé par des clichés nés dans les romances Régence qui inondent le marché, un monde de la Régence qui n'existe que dans ce genre. Et j'ajouterai que cela m'a confortée dans l'idée que les nord-américains n'en ont rien à faire de la réalité historique, surtout s'il s'agit de l'histoire d'autres pays, mais ça ce n'est pas que dans La chronique des Bridgerton.

Eglantine

Par Fabiola

AUTEURE À L'HONNEUR

ANNABEL CHASE

Auteure anglo-américaine indépendante et nouvelle venue en France, Annabel Chase est devenue très populaire dans notre pays en quelques mois seulement, une évolution logique quand on sait qu'elle est une grande lectrice depuis l'enfance.

En effet, depuis qu'elle sait lire Annabel est une dévoreuse de livres, au point qu'elle avait souvent des problèmes avec ses parents. « Qui s'attire des problèmes parce qu'elle lit ?? » dit-elle au blog JeanZbookreadNreview. A cette époque, son auteure préférée est Lois Duncan, particulièrement ses livres pour jeunes adultes. Elle commence alors à s'adonner à sa passion pour l'écriture, allant même jusqu'à illustrer les histoires qu'elle invente. « J'ai des boîtes de livres, de scénarios, de nouvelles etc. que j'ai écrits au fil des années. Je les ai écrits pour moi-même. J'ai écrit un livre au cours de mes études de droit, parce que je ne pouvais pas m'en empêcher. Quand j'étais avocate, j'écrivais des scénarios parce que je pouvais le faire plus rapidement et qu'ils nécessitaient moins de concentration. J'ai été classée dans le concours international d'écriture Nicholl Screewriting Fellowship, mais je n'ai jamais rien vendu. »
Elle se tourne vers la littérature pour jeune adulte dès son premier roman et choisit l'autoédition. Elle publie sous différents pseudonymes avant d'adopter définitivement son nom actuel.

AUGUSTA BLYTHE

Elle publie son premier livre, Winterborne, en 2011 et se lance dans la fantasy pour jeunes adultes. Dès le départ ses thèmes de prédilection sont : des héroïnes fortes mais imparfaites, l'amitié et l'amour.
Sous ce nom seront publiés :
- La trilogie Universe unbound dont les deux premiers tomes, Winterborne et Ravenstoke, sortent en 2011 et le dernier, The yawning void, en 2015
- In the land of the Sapphire sea en 2012
- Public school princess en 2013
- Le début de sa série The legacy girls, Damsel et The legacy girls : a prequel, en 2016, et Darklin en 2019
- Burned, le premier tome de la série Magic bullet, en 2016

KEELEY BATES

Sa curiosité naturelle l'amène à explorer plusieurs genres littéraires, dont le roman féminin. C'est ainsi qu'elle publie en 2011 son premier titre intitulé Hostel takeover. L'année suivante elle sort un nouveau roman féminin qu'elle qualifie de comique, intitulé The mother load.
En 2015 elle publie son premier cozy mystery, A dead end, qui est également le premier tome d'une trilogie intitulée Saints & strangers. La série met en scène la même héroïne.

ANNABEL CHASE

C'est en 2016 que l'auteure adopte pour la première fois le nom qui devient le seul qu'elle utilise depuis, à savoir Annabel Chase. Sous ce pseudonyme, outre ses inédits, elle publie la suite de la série Magic bullet dont quatre tomes au total sont actuellement disponibles.
Elle réédite la série The legacy girls. A ce sujet, un troisième tome est programmé pour 2023.
Et alors qu'elle avait démarré sa carrière en écrivant des standalones et des trilogies, elle se lance dans des séries beaucoup plus longues avec les mêmes héroïnes.

On peut dire que sa manière d'écrire est aussi éclectique que ses lectures. Annabel Chase a un processus complètement différent en fonction du manuscrit sur lequel elle travaille. Ainsi, elle est allée jusqu'à faire appel à des bêta-lecteurs de dix ans pour son livre In the land of the Sapphire sea. Pour d'autres titres elle peut s'assurer les services d'un éditeur professionnel afin de proposer un travail de bonne qualité à ses lectrices, ce qui est primordial en tant qu'auteure indépendante.

Elle écrit un livre en trois à quatre mois environ, mais peut travailler sur plusieurs projets à la fois. Cette pratique lui évite ce qu'on appelle le syndrome de la page blanche. « En général c'est plus un problème d'humeur que d'intrigue, donc si j'en suis à une partie de l'histoire qui demande de l'angoisse et que je suis d'humeur joyeuse, j'écris plutôt une partie joyeuse de l'histoire. Ou je travaille sur un autre projet. Je suis toujours en train de travailler simultanément sur différentes histoires, il est donc facile de faire des allers et retours. »

C'est son beau-frère qui crée ses couvertures selon ses indications. En général, la collaboration se passe très bien. « Nous sommes sur la même longueur d'onde. »

Pour ses personnages, elle s'attarde particulièrement sur le caractère de ses héroïnes avant de commencer à écrire et dévie rarement de la personnalité qu'elle leur a choisie. Par contre les personnages secondaires ont tendance à se développer en fonction de l'avancée de l'histoire. Elle s'inspire parfois d'elle-même et de ses propres anecdotes, ou des gens qui l'entourent.

Côté vie privée, Annabel est mariée et a deux enfants. Elle a fait des études de droit et a travaillé en tant qu'avocate avant de devenir mère au foyer. D'origine américaine, elle vit en Angleterre avec sa famille et a la double nationalité. Son livre préféré est The blind assassin (Le tueur aveugle – Editions 10-18 – 2017) de Margaret Atwood.

En France, Annabel Chase est publiée chez deux éditeurs : MxM Bookmarks et Alter real.
Nous avons posé quelques questions à Alter real éditions et à la traductrice de la série Bureau Fédéral de la Magie, dont vous trouverez l'interview dans les pages suivantes.

Fabiola

SOURCES :

https://annabelchase.com/about
http://jeanzbookreadnreview.blogspot.com/2012/06/author-interview-augusta-blythe.html
http://augustablythe.blogspot.com/2011/05/
http://evie-bookish.blogspot.com/2012/02/interview-giveaway-with-augusta-blythe.html

QUATRE QUESTIONS AUX ÉDITIONS ALTER REAL

L'ÉDITEUR PUBLIE SA SÉRIE BUREAU FÉDÉRAL DE LA MAGIE (FEDERAL BUREAU OF MAGIC EN VO) DEPUIS JANVIER 2021 ET PRÉVOIT DE SORTIR LE PREMIER TOME DE SA SÉRIE LONDON HAYES (MIDNIGHT EMPIRE : THE TOWER BOOK EN VO) LE 7 OCTOBRE 2022.

1 – ANNABEL CHASE EST DEVENUE POPULAIRE CES DERNIERS TEMPS, COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER D'ELLE ?

Bonjour, nous suivons de près le marché américain et nous avons des lectrices qui nous « rabattent » des titres. L'une d'entre elles nous a fait découvrir Annabel Chase il y a presque deux ans, et nous avons craqué pour sa série Bureau Fédéral de la Magie ! Nous sommes ravies que le public français ait validé ce choix !

2 – QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉES À TRADUIRE PLUSIEURS DE SES SÉRIES ? POUVEZ-NOUS NOUS DIRE UN MOT SUR ELLES ?

Comme je vous le disais précédemment, nous avons découvert Annabel Chase grâce à sa série Bureau Fédéral de la Magie. Ce sont des cozy mysteries paranormaux bourrés d'humour et de suspense. Ce qui nous a séduites dans cette série, c'est surtout les joutes verbales entre les membres de la famille de l'héroïne principale : Eden Fury. Eden est une Furie, les membres de sa famille ont tous des pouvoirs maléfiques. Mais Eden a toujours voulu faire le bien, elle se dispute sans arrêt avec sa famille, surtout sa mère et sa grand-mère, pour les convaincre que c'est elle qui a raison. Qu'il faut faire le bien, et non le mal. Cela donne lieu à des situations rocambolesques, et surtout à des dialogues savoureux. Cette série est hilarante et très addictive. A chaque tome il y a une nouvelle enquête menée par l'Agent Fury, puisqu'elle fait partie du Bureau Fédéral de la Magie et doit maintenir l'ordre dans sa petite ville où cohabitent humains et surnaturels. Et puis il y a le Sherif Fox, un humain très sexy, et inaccessible pour Eden qui est censée ne sortir qu'avec des surnaturels. De quoi pimenter chaque tome avec une touche de romance !

Le 7 octobre, on sort une autre série d'Annabel Chase : London Hayes. Là, on change de registre car il s'agit d'urban fantasy pure et dure. Une guilde de chevaliers, une héroïne badass qui manie la hache aussi bien que la magie, un monde plongé dans l'obscurité et dirigé par des Familles de Vampires, plein de créatures surnaturelles dangereuses, des combats, des secrets, et de la romance. Si l'univers est différent, on retrouve tout le savoir-faire d'Annabel Chase : du rythme, des personnages hyper attachants (car tout en nuances et avec plein de défauts), de l'action et des dialogues savoureux.
On est fan !

3 – Les couvertures sont radicalement différentes des originales. Comment les choisissez-vous ?

Les couvertures de Bureau Fédéral de la Magie sont différentes, car les codes pour le cozy mystery paranormal ne sont pas les mêmes en France et aux USA. A contrario, pour London Hayes on a gardé les couvertures américaines, qui sont 100% urban fantasy. On les adore !

4 – Pour les lectrices qui ne connaîtraient pas Annabel Chase, quelle série recommanderiez-vous pour commencer ? Pourquoi ?

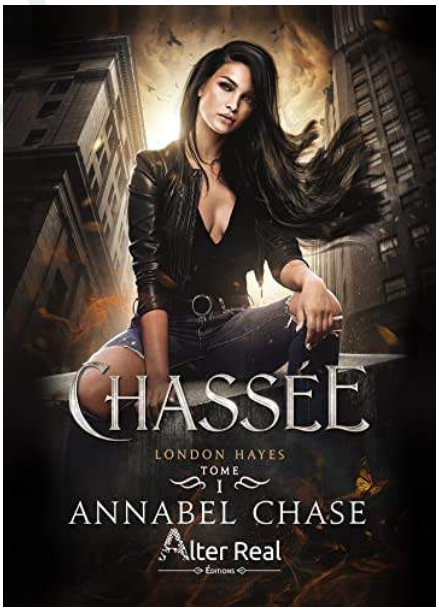
Tout dépend de ce que vous préférez lire !
Si vous aimez les séries légères et pleines d'humour, avec un soupçon de romance et du suspense, optez pour Bureau Fédéral de la Magie.

https://www.amazon.fr/Une-Furie-ville-Bureau-F%C3%A9d%C3%A9ral-ebook/dp/B08MV8CH7R/

Si vous préférez l'urban fantasy avec un univers plus fouillé, des combats, plus de romance (oh là là, le prince vampire est aussi dangereux que sexy, il est carrément irrésistible !), des secrets et beaucoup de dangers, alors plongez dans London Hayes.

https://www.amazon.fr/Chass%C3%A9e-London-Hayes-Annabel-Chase-ebook/dp/B0B3S7B36G/

Dans tous les cas, vous allez aimer les personnages et vous ne verrez pas le temps passer, on vous le garantit ! Tous les romans d'Annabel Chase sont des page turners.



CINQ QUESTIONS À DELHIA ALBY, TRADUCTRICE

Bonjour, je m'appelle Delhia Alby. Je suis ingénieure chimiste mais je fais aussi à côté de la traduction pour Alter Real et MxM Bookmarks. J'ai traduit plusieurs séries dont Bureau Fédéral de la Magie, Les dragons de Paragon ou encore Secret McQueen.

QU'EST CE QUI T'A PLU DANS LA SÉRIE BUREAU FÉDÉRAL DE LA MAGIE ???

J'ai adoré les personnages, surtout sa famille haute en couleurs. Et puis j'ai trouvé ça sympa qu'il y ait autant de créatures différentes. On ne retrouve d'ailleurs pas souvent des furies, alors c'était un point original. Les livres sont légers et se lisent vite, ce qui permet de toujours passer un super moment.

COMBIEN DE TEMPS TE FAUT-IL POUR TRADUIRE UN TOME DE BFM, À PEU PRÈS ?

Il me faut environ un mois, et deux semaines pour relire.

QUELS ONT ÉTÉ LES PLUS GROSSES DIFFICULTÉS QUE TU AS RENCONTRÉES SUR CETTE TRADUCTION ?

Ce sont tous les jeux de mots qui ne peuvent pas être retranscrits tels quels.

COMMENT LES AS-TU ADAPTÉS EN FRANÇAIS ?

Parfois en essayant de trouver des équivalents français, parfois en changeant un peu le texte quand il n'y en avait pas pour essayer d'en trouver de nouveaux.

SI TU AVAIS PU CHOISIR LE ROMAN OU LA SÉRIE, LEQUEL AURAIS TU SOUHAITÉ TRADUIRE?

J'aurais aimé traduire toutes mes séries préférées : Kate Daniels par exemple. C'est un plaisir de travailler sur un texte qu'on a adoré.

QUELQUES MOTS POUR LES LECTRICES DU WEBZINE LES ROMANTIQUES ?

J'espère que les romans que j'ai traduits vous plairont tout autant qu'à moi. Bureau Fédéral de la Magie est un cozy paranormal léger, plein d'humour et très sympa qui me permet de passer à chaque fois un très bon moment.

Annabel Chase
Une Furie en Ville
Bureau Fédéral de la Magie #1
Alter Real
Éditions

GROS PLAN

sur la série
Bureau Fédéral de la Magie

1 – Une furie en ville (Great balls of Fury)

Une famille exaspérante mais aimante ? Check.
Une petite ville pittoresque et un chef de la police sexy ? Check.
Un chien des Enfers abandonné, un chat noir au sale caractère, et un python de compagnie qui se prend pour un chiot ? Triple check.
Mon histoire vous rappelle un conte de fée un peu cul cul la praline ? Raté ! Il y a un léger détail... Je suis maléfique.
Ma nature et mon éducation devraient faire de moi quelqu'un de mauvais, mais je lutte contre cette facette de ma personnalité de toutes mes forces. Tout ce que je désire, c'est vivre une vie normale. J'ai même rejoint le FBI et non le Bureau Fédéral de la Magie, comme j'aurais dû le faire. Mais mes pouvoirs en ont décidé autrement, et l'Agence m'a renvoyée dans ma ville natale pour combattre les crimes magiques.
Me voilà de retour à Chipping Cheddar, au milieu de ma famille – maléfique, bien entendu -, un nouveau job sur les bras, et les casseroles de mon passé derrière moi.
Oh, j'ai oublié, en plus, il y a un cadavre. Et il ne s'agit pas d'un accident.
Donc, bienvenue dans mon monde !

2 – Les souhaits d'une furie (Fury godmother)

Faites attention aux vœux que vous formulez...
Je suis rentrée depuis à peine quelques semaines et déjà, des phénomènes étranges perturbent la vie tranquille des habitants de Chipping Cheddar. Imaginez : il vous suffit de faire un vœu pour qu'il se réalise ! Il y a de quoi se réjouir. Enfin, tout dépend pour qui...
En tant qu'agent du Bureau Fédéral de la Magie, il m'incombe de remettre de l'ordre dans ce chaos. Vous me direz, voir tous ces vœux se réaliser, c'est génial, non ? On croirait vivre un conte de fées... Mais si le rêve virait au cauchemar ?
Entre ma famille maléfique de plus en plus déjantée et envahissante, la population de surnaturels qui ne me fait pas encore confiance et le chef de la police trop sexy pour ma santé mentale, j'ai du pain sur la planche !

3 – L'ombre d'une furie (No guts, no Fury)

Le Bureau fédéral de la Magie a envoyé un fae, l'agent Quinn Redmond, pour s'assurer que je suis apte à mon poste ! Inutile de dire que je suis furax... Ce type est du genre psychorigide. Les règles, rien que les règles. Ah, et les règlements aussi. J'ai beau faire des efforts et prendre sur moi, ma patience atteint ses limites.
En plus, depuis que la ville est plongée dans un brouillard étrange et persistant, les habitants de Chipping Cheddar ont un comportement bizarre. Le chef Fox et moi, on ne compte plus nos heures pour percer ce mystérieux phénomène. Ceci dit, passer du temps avec lui ne me dérange pas, il est vraiment sexy ! Sauf que, bien sûr, il fallait qu'un cadavre me tombe sur les bras : l'un des résidents est trouvé raide mort, et à mon avis, les ennuis ne font que commencer...
Une seule solution : me retrousser les manches. Mais entre ma famille qui espère plus que jamais que mon côté malveillant va triompher et le chef Fox qui me trouble un peu trop, je ne suis pas sortie de l'auberge !

4 – L'allergie d'une furie (Grace under Fury)

Malheur ! Tout le monde tousse en ville ! Et éternue ! La faute à une vague d'allergies...
Des allergies ? Peut-être, mais des allergies mortelles. Impossible que cette maladie soit d'origine naturelle. C'est une mission pour moi, l'Agent Fury ! D'autant que le Festival Annuel du Fromage approche. C'est une institution pour Chipping Cheddar, et le terrain de jeu idéal pour un démon qui a décidé de décimer toute la ville.
Et comme si ça ne suffisait pas, de nouveaux voisins se sont installés dans l'impasse Munster, et ma mère ne voit pas ça d'un très bon œil, sans parler de ma grand-mère !
Une seule solution : accepter ce que je suis, et utiliser ma magie pour éviter une catastrophe.
Catastrophe, vous avez dit ? Ça pourrait être mon deuxième prénom.
Heureusement, je suis toujours prête à relever de nouveaux défis, surtout si le shérif Fox est à mes côtés.

5 – Mauvaise graine de furie (Bedtime Fury)

La vie n'est jamais un fleuve tranquille à Chipping Cheddar.
Des promoteurs tentent de faire main basse sur le terrain des Tasker, et ma famille est en effervescence à cause de l'organisation du Jour des Ténèbres, une fête familiale de la plus haute importance. Enfin, pas pour moi, qui suis le mouton blanc de ma famille adepte de la magie noire. Et de ce côté-là, on peut faire confiance à ma mère et ma grand-mère pour se montrer très créatives...
Et comme d'habitude, les problèmes n'arrivent jamais seuls : certains habitants de Chipping Cheddar se comportent bizarrement. Leur personnalité semble changer du tout au tout, sans raison apparente ! Et puis il y a cette plante étrange arrivée de nulle part qui pousse sur le terrain des Tasker. Bon, pas le choix : une fois de plus, je dois tout gérer. Étudier de plus près cette plante suspecte, et ensuite, affronter ma famille. Puis survive au Jour des Ténèbres... Et si le danger n'était pas là où je l'attendais ?
Allez, je peux le faire, je ne suis pas l'Agent Fury pour rien !

L'avis de Kyryana :

Lorsque j'ai découvert la série via le premier tome, Une furie en ville, j'ai tout de suite accroché à cette histoire, et surtout à son héroïne. Tout d'abord c'est une furie, type de personnage que l'on trouve rarement dans les romans, à moins d'aimer la mythologie gréco-romaine. De plus, Eden a beaucoup de mal avec sa famille et l'héritage de cette dernière. Avoir une famille qui comporte des démons de la vengeance, des sorcières noires, un vampire ainsi que deux enfants en bas âge dont une est fascinée par le Mal, ce n'est pas ce qu'elle aurait souhaité. Le retour au bercail est plutôt difficile à gérer. C'est ce qui met du piment dans la sauce au fromage. J'ai une préférence pour sa grand-mère, même si sa mère n'est pas mal non plus. Elles n'ont pas peur d'assumer leur façon de faire et n'hésitent pas sur les moyens pour obtenir ce qu'elles veulent. « La fin justifie les moyens » est leur devise. Si vous ajoutez à cela le fait que le cache-cache entre les surnaturels et les citoyens lambda est un jeu national, et qu'il existe un portail endormi qui donne sur une région que la plupart d'entre nous ne souhaiterait pas visiter, vous comprendrez mieux l'atmosphère de cette petite ville pas comme les autres et la raison pour laquelle Eden souhaitait s'en éloigner. Si vous aimez les situations embrouillées, le fromage et les petites villes, vous trouverez tout cela dans les aventures d'Eden au pays des surnaturels, enrobé d'humour et de situations concasses. A quand le prochain tome en français ?

Les titres non encore traduits

6 – Three alarm Fury
7 – Hell has no Fury
8 – Every picture tells a Fury
9 – Playing with Fury
10 – Fury and ice
11 – Fun and Fury
12 – Birds of a Fury
13 – Blaze of Fury (prévu en 2023)

L'avis de Kyryana :

Attendant désespérément la suite des péripéties de ma furie préférée (n'est-ce pas Delhia, plus vite !), je me suis décidée à lire ses aventures en anglais. Et on peut dire que notre héroïne ne chôme pas. Des affaires plus abracadabrantes les unes que les autres lui tombent sur le bout du nez. Heureusement que l'on se trouve dans une petite ville du bord de mer, même si cette dernière attire les surnaturels de manière irrésistible. Bien que ces affaires soient plus croustillantes les unes que les autres, ce sont les relations d'Eden avec les autres habitants, dont sa famille et le chef de la police, qui font le charme de cette série. Etre une furie est une sorte de calvaire pour Eden, bien que cela devienne moins lourd à porter. L'auteur fait évoluer son héroïne pour qu'elle puisse mieux appréhender ses propres contradictions, à travers ses interactions avec les autres personnages clés. Elle semble se départir d'un certain statu quo vis-à-vis de sa famille. Elle hésite moins à revendiquer ce qu'elle souhaite vivre et faire. Jusqu'au moment où tout s'écroule. Et là, vous n'avez d'autre choix que d'attendre le prochain tome qui ne sort qu'en 2023, tout en ayant envie de séquestrer l'auteur car un an, c'est long pour obtenir la suite. C'est intolérable, ignoble... J'espère que vous apprécierez les aventures d'Eden et sa famille complètement déjantée. Je peux déjà vous dire que j'attends avec impatience ce fameux tome 13, et que je me demande à quelle sauce l'auteur va nous manger. J'en tremble d'avance.

Par Fabiola

JULIETTE BEAUFRÈRE

10 QUESTIONS À...

1 – Pourrais-tu te présenter à nos lectrices ? Depuis quand lis-tu de la romance ? As-tu des auteures préférées ?

Hello à toutes ! Je suis donc Juliette Beaufrère, je suis auteure de « Mariage et remue-ménage dans les Cotswolds », mais aussi fan de romance, depuis que je sais lire quasiment si je réfléchis bien ! ☺ Pendant longtemps j'ai eu du mal à trouver des auteurs français, et je me rabattais sur les anglo-saxons. Mais tout ça a bien changé depuis quelques années, grâce à l'autoédition en particulier.

En ce moment, mon auteure chouchou est Anna Briac dont je dévore la série Au cœur de Skye. J'aime beaucoup ses personnages bien tranchés, il y a pas mal d'humour, et je suis hyper émue à chaque tome par tous les sentiments qu'elle nous fait vivre. Et en plus les histoires ont toujours un petit côté hot qui n'est pas pour me déplaire !

Une de mes autres chouchou est Marie Vareille qui peut me faire mourir de rire, et pleurer quelques pages plus loin… J'ai aussi beaucoup accroché à la série des frères Quinn de Nora Roberts, et je viens de lire mon premier Kristan Higgins (Sans plus attendre) qui m'a bien plu et m'a donné envie d'en découvrir plus de cette auteure.

Au niveau anglo-saxons, pas forcément traduits, je suis fan de Mike Gayle (qui écrit un peu du Bridget Jones mais du point de vue masculin), de Rachael Herron, Ella Franck, J.A. Huss, Elle Casey, Marian Keyes…
Sinon pour vous en dire un peu plus sur moi, je viens du monde du cinéma (d'ailleurs il paraît que mes écrits sont assez visuels), où j'ai en particulier été réalisatrice, et scénariste.

2 – La dernière fois que l'on s'est vues, c'était à un évènement particulier en marge du Festival du Roman Féminin. Pourrais-tu nous en parler ? Quel est ton meilleur souvenir de cette journée ?

En effet, j'ai vraiment apprécié cette journée Auteures qui a eu lieu en 2019, juste avant l'ouverture du Festival. Elle était remplie de conférences sur plein de sujets très importants, que ce soit l'écriture en elle-même, mais aussi le marketing, la communication, avec des spécialistes dans ces domaines-là. Mon carnet s'est bien rempli de notes ce jour-là (ah oui je suis aussi fan de carnets ! Et de stylos !).

Mais la cerise sur le gâteau a été de croiser des collègues, plus avancées que moi, ou des petites nouvelles comme moi (je n'avais pas encore publié de romans, j'étais en pleine écriture, même si j'avais déjà une vingtaine d'années d'expérience derrière moi, dans le ciné ou le théâtre). J'ai pu poser plein de questions sur ce qui me turlupinait à ce moment-là, et aussi créer des liens avec des filles géniales !

3 – Pourrais-tu nous dire ce qui t'a incitée à te lancer dans l'écriture d'un manuscrit ?

J'ai toujours envie d'écrire et des milliers d'idées à la seconde ! J'ai d'abord assouvi cette passion en écrivant pour moi, quand j'étais petite ou ado, puis en écrivant des scénarios et des pièces. Mais j'ai rapidement été frustrée par le format du scénario : ce n'est finalement qu'un document de travail pour le réalisateur et les acteurs, et on ne peut pas tout y mettre - ils doivent pouvoir y ajouter leur touche.

Une fois qu'il est écrit, le scénario est transmis et les autres peuvent en faire un peu ce qu'ils veulent. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai aussi réalisé certains courts-métrages que j'ai écrits.

Et puis j'ai eu envie d'écrire un livre de développement personnel sur le fait de retrouver son âme d'enfant (que je n'ai jamais fini !) et je suis tombée sur le site de Joanna Penn, une auteure anglaise qui donne des tonnes de conseils. Et là elle parlait du NaNoWriMo, qui a lieu chaque mois de novembre : il s'agit de se motiver en se challengeant à écrire 50 000 mots en 30 jours, soit 1667 mots par jour. Je ne saurais pas expliquer pourquoi, mais j'ai eu très envie à ce moment-là de développer une de mes idées qui traînait dans mes carnets ! À la base je l'avais préparée pour un scénario, mais finalement ça collait encore plus avec un roman. J'ai réussi le challenge des 50 000 mots en un mois, mais je n'avais pas fini le premier jet. J'ai donc poursuivi encore deux semaines avec mes 1667 mots par jour, et voilà, c'était parti !

4 – Parlons de ton livre « Mariage et remue-ménage dans les Cotswolds ». S'agit-il de ton premier livre publié ? Comment en as-tu eu l'idée ?

Oui il s'agit de mon premier roman, que j'ai autoédité. J'en ai eu l'idée à un moment de ma vie où toutes mes copines se mariaient, j'enchaînais donc les mariages. Le jour où j'ai été témoin de ma meilleure amie, et donc suivi de près sa super organisation, je me suis rendu compte de tout ce qui pouvait mal se dérouler à un mariage… Et tout ce que j'ai pu imaginer, je l'ai mis dans mon roman ! Et puis j'adorais aussi l'idée de me plonger dans un mariage (en Angleterre en plus), pendant toute la période d'écriture.

5 – Peux-tu nous parler de l'histoire et présenter les personnages les plus importants ? Les auteures nous disent souvent que ce sont les personnages qui les ont guidées. Est-ce que cela a été ton cas ?

Non, moi pour « Mariage et remue-ménage dans les Cotswolds », ça a plutôt été d'abord les situations loufoques qui me sont venues en tête, qui étaient liées au mariage ! Les personnages me sont venus après. Mais il fallait qu'ils se détestent dès le début, sinon tout se serait trop bien passé ! ☺

Pour vous parler un peu de l'histoire, on y trouve Matt, un franco-anglais forcé de se faire passer pour un wedding planner par des circonstances particulières qu'on découvre au fur et à mesure du roman. Sauf qu'il n'a jamais fait ça de sa vie, que le mariage en question est l'événement aristocratique anglais de l'année, et qu'il ne lui reste plus qu'une semaine. Et comme si ça ne suffisait pas, la préparation ne se déroule pas comme sur des roulettes et on lui colle Jenn dans les pattes, qui le déteste et lui met des bâtons dans les roues ! Et évidemment, il la trouve aussi horripilante que craquante…

Les lectrices le qualifient de comédie romantique hilarante et feel good qui fait un bien fou, avec une bonne dose d'humour british, une pointe d'impertinence et une histoire d'amour touchante.

6 – Peux-tu nous parler de ton choix concernant le cadre ? As-tu fait des recherches ?

Je suis fan de l'Angleterre (j'ai même de lointaines origines anglaises), j'y vais au moins une fois par an depuis toute petite. Ma mère était prof d'anglais et m'a donné le virus ! J'avais vraiment envie pour ce roman de retransmettre les petites choses très anglaises que j'aime dans ce pays (j'y ai même mis une de mes recettes préférées !), comme l'ambiance dans certains pubs, les salons de thé, la campagne et les jardins anglais, et puis l'humour anglais qui est bien particulier. Les lectrices ont beaucoup aimé, et certaines m'ont même dit que ça leur donnait envie d'y aller ou d'y retourner !

J'ai aussi fait un voyage spécifique dans les Cotswolds, où se situe mon roman. Il y a donc un condensé de ce que j'ai pu vivre ou voir en Angleterre, mais aussi des détails plus spécifiques, des lieux qui existent vraiment (même si j'ai un peu changé les noms parfois)…

Pour les recherches, là je me suis plongée dans mes souvenirs, mes photos et les notes que j'avais prises pendant mon séjour dans les Cotswolds, mais j'aime aussi regarder des vidéos sur Youtube pour me plonger dans un lieu. C'est une mine d'or pour enclencher mon imagination ! Pareil quand je dois écrire une scène de rencontre, de baiser… J'aime regarder des vidéos du type « les 10 meilleurs meet cute au cinéma » (en plus de mes propres souvenirs 💞). Ça me met dans l'ambiance !

7 – S'agissait-il de ton premier manuscrit ? Que ce soit pour ce livre ou de manière générale, quand tu écris, quelle est l'étape la plus difficile ? Et la plus facile ?

Oui il s'agit de mon premier roman, mais j'avais déjà écrit des nouvelles et donc des scénarios.

Je dirais que l'étape la plus difficile varie selon les histoires ! Parfois ça a été de choisir une fin, d'autres fois je trouve que le milieu de l'histoire est le plus difficile à écrire (il y a moins l'excitation du début ou de la fin, où tout s'accélère !). Et puis les toutes dernières relectures, quand on travaille dessus

depuis des mois et qu'on commence à en avoir ras-le-bol de relire la même histoire en boucle, ce n'est pas du coton ! ☺

Et l'étape la plus facile, celle que j'apprécie par-dessus tout, c'est quand je me mets à écrire, après avoir préparé ma scène. Je me plonge dans l'histoire, tout glisse, les personnages parfois font des choses qui me surprennent et que je n'avais pas prévues (!), j'ai tout le temps l'impression de vivre vraiment la scène, je perds la notion du temps et de tout ce qu'il se passe autour de moi. C'est très plaisant !

8 – Maintenant que tu t'es lancée, as-tu d'autres projets en cours ou en préparation ?

Oui ! Après la sortie de « Mariage et remue-ménage dans les Cotswolds », j'avais comme projet d'écrire une nouvelle sur certains des personnages. J'ai donc demandé à mes lectrices qui elles avaient envie de découvrir un peu plus. Ce qui est ressorti, c'est qu'elles voulaient en savoir plus sur la rencontre entre les parents de Matt, ce qu'il s'était vraiment passé.

J'ai donc commencé à préparer cette histoire. J'avais les grandes lignes puisque j'en avais eu besoin pour mon premier roman, vu que j'y faisais référence. Je n'avais pas tout raconté mais je savais exactement ce qu'il s'était passé.

Mais en préparant et surtout en me mettant à écrire, je me suis rendu compte que ça prenait beaucoup plus de place qu'une nouvelle ! Je suis donc en train d'écrire mon deuxième roman en fait, sur la rencontre entre Violet et Paul. Il se passe en 1986, entre l'Angleterre et l'Italie, mais je n'en dis pas plus pour le moment…

Et j'ai déjà l'idée assez précise pour le troisième, et plein d'idées remplissent mes carnets !

9 – Les grandes vacances sont là et avec elles, en principe, du temps pour les loisirs dont la lecture. Peux-tu nous dire quels livres vont t'accompagner à cette période ? As-tu d'autres hobbies ?

J'adore les vacances parce que j'ai encore plus de temps pour lire ! Même si je lis tous les jours dans l'année, j'adore pouvoir lire sur de longues périodes sans être interrompue.

J'ai prévu de finir la série Au cœur de Skye d'Anna Briac, et je viens de commencer Une saison au bord de l'eau de Jenny Colgan que j'aime beaucoup, même si je suis pour le moment encore perplexe sur la qualification de comédie romantique, parce que c'est un peu tristoune au début !

Sinon je lis aussi beaucoup de livres de développement personnel (celui en cours : Le complexe de la tortue, sur nos mécanismes d'auto-sabotage…) et sur le business puisqu'en étant autoéditée je suis finalement entrepreneure (en ce moment le super livre de Pêche : Entreprendre dans le bien-être).

Sinon les vacances pour moi c'est, au choix : repos, visites de villes ou de villages, de musées, etc., balades dans la campagne, rando en montagne. J'adore découvrir de nouveaux endroits et de nouveaux pays. Là je reviens de quinze jours en van pour la première fois de ma vie, et j'ai adoré la liberté que ça procure et le fait de pouvoir avoir de superbes paysages juste en ouvrant la fenêtre le matin, et de superbes balades au pied du van ! Par contre j'ai moins aimé les galères pour trouver des bornes avec de l'eau, qui fonctionnent, sous 36 degrés… ☺

Dans mes loisirs il y a aussi le chant et la danse (je fais partie d'une troupe qui allie les deux), le ciné et les séries télé, la déco de mon appart, un peu de

couture et de point de croix quand je suis motivée, décorer mon BuJo, le jardinage, parler avec mon amoureux de tout et de rien…

10 – Quel.s conseil.s donnerais-tu à une personne qui souhaiterait se lancer dans l'écriture d'un manuscrit, et plus particulièrement d'une romance ?

C'est marrant parce que c'est justement un de mes projets : j'aimerais monter un site internet pour aider les gens qui veulent se lancer dans l'écriture, mais qui peut-être n'osent pas ! J'ai croisé tellement de personnes qui m'ont dit avoir envie, avoir des idées, mais ne pas avoir le temps ou ne pas oser, tout simplement…

Alors, au niveau des conseils, je dirais d'oser écrire un premier jet. Le premier jet est toujours pourri ! C'est ce que disent même les plus grands auteurs. Mais au moins on a quelque chose à retravailler, et l'histoire est là, sur le papier. Elle a commencé à prendre naissance. Elle existe autre part que juste de façon morcelée dans votre tête.

Concernant la préparation, il y a plusieurs écoles. Moi je prépare beaucoup mais après je me sens complètement libre de modifier mon histoire, jusqu'à la veille de la sortie si je veux ! Voire même après ! Il y a des choses qui se découvrent au fur et à mesure, et des choses dont on a besoin avant même d'écrire (comme les objectifs internes et externes).
Et pour celles qui veulent écrire de la romance, mais mon conseil marche pour tous les genres en fait : renseignez-vous sur les codes de ce genre. En romance il faut une rencontre, un baiser (voire plus si affinités), un moment de rupture, une déclaration d'amour, une preuve d'amour, un happy end etc. Si on ne donne pas ça à la lectrice, elle va être déçue. Et croyez-moi, ça n'empêche pas d'avoir de l'imagination ! Malgré ces conventions, ou plutôt grâce à ces contraintes, on peut aller dans des tonnes de directions et rester très créatif ! C'est la même chose si on écrit un policier : il faut forcément un crime, quelqu'un qui enquête, des fausses pistes, des indices, et à la fin on trouve ou non le coupable ! Sinon on perd le lecteur.

Je dirai aussi : analysez un peu ce qui marche pour vous quand vous lisez ou que vous regardez des histoires d'amour, qu'est-ce qui vous fait pousser un petit soupir de joie ou vous fait venir les larmes, ou vous provoque toute autre émotion forte ? Et écrivez ce que vous aimeriez lire ou regarder !

DAKOTA JOHNSON
COSMO JARVIS
HENRY GOLDING
BASED ON THE TIMELESS LOVE STORY BY JANE AUSTEN
PERSUASION
PG
JULY 15 | NETFLIX

Le film Romantique du mois

Persuasion

Film réalisé par Carrie Cracknell d'après, vous l'aurez deviné, le dernier roman achevé par Jane Austen, avec Dakota Johnson, Cosmo Jarvis, Nikki Amuka-Bird, Mia McKenna-Bruce, Richard E. Grant et Henry Golding.

Il est disponible sur Nelflix depuis le 15 juillet 2022.

SYNOPSIS

Anne Elliot est une vieille fille de… vingt-sept ans ! Lorsqu'elle en avait dix-neuf elle a été persuadée par son entourage de refuser la demande en mariage de Frederick Wentworth, alors jeune officier de marine sans le sou.
Toutes ces années plus tard le voilà de retour en Angleterre, ayant fait fortune au cours des guerres napoléoniennes. Il est maintenant le très respecté Capitaine Wentworth, un excellent parti pour toutes les jeunes filles en âge de se marier.
Comment vont se passer leurs retrouvailles ??? lol

MON AVIS

Oui, je sais, tout le monde a détesté ce film. La chronique du magazine anglais The Spectator a même indiqué que « toutes les personnes impliquées devraient être en prison » lol. Mais moi je l'ai beaucoup aimé et c'est la raison pour laquelle j'ai eu envie de redorer un peu son blason. Commençons par les reproches qui lui sont faits.

En premier lieu, comme dans La chronique des Bridgerton, des acteurs noirs ont été choisis pour interpréter certains des personnages de Jane Austen. Et ça choque encore. Je peux le comprendre, j'ai moi aussi été très dubitative en voyant le casting de l'adaptation de Julia Quinn. Mais il me semble que, même si ça secoue nos habitudes, l'ouverture de tous les rôles à des acteurs d'origines différentes était une nécessité. Certes il n'y avait probablement pas de noirs dans la petite aristocratie de l'époque, mais pourquoi cela nous choque-t-il qu'un acteur noir interprète un personnage qui ne l'était sans doute pas, alors que ça n'a jamais choqué personne qu'Othello ou Madame Butterfly soient interprétés par des blancs ? Soyons honnêtes, c'est plus une question de convention qu'autre chose. Or les conventions ne sont pas lois, on peut en changer. Donc j'espère qu'à l'avenir on entendra de moins en moins ce refrain parce que, pas de panique, on va s'y habituer… lol

Ensuite un autre parti-pris a beaucoup agacé : l'actrice principale s'adresse directement au spectateur en brisant le sacrosaint quatrième mur. Et ça aussi c'est une convention à laquelle on ne doit pas toucher sous peine de se prendre une volée de critiques parce que les gens n'y sont pas habitués. Donc ça les énerve. Personnellement j'ai trouvé que c'était un choix très intéressant. Parce que justement ce qui est notable dans le style de Jane Austen, en particulier dans ce roman qui est son dernier achevé, c'est l'utilisation du discours indirect libre, où les pensées d'un

personnage sont exprimées avec une grande liberté dans le cours de la narration. Il me semble que ces deux procédés un peu inhabituels se font joliment écho.

Et plus largement, ce qui m'a charmée dans ce film c'est qu'il met brillamment en avant ce que je préfère chez Jane Austen : son esprit gentiment caustique et la façon dont elle se moque des travers des gens de son époque. J'ai trouvé particulièrement délectable Mary, la jeune sœur d'Anne, tellement égocentrique et incroyablement vraie dans la façon dont elle justifie son nombrilisme. Elle nous renvoie impitoyablement à nos propres façons de nous arranger de nos petites bassesses.
En bref j'ai trouvé que ce film faisait honneur à l'esprit et à l'humour de Jane Austen, et c'est pour cette raison que je vous recommande de lui laisser une chance. Soyez cependant prévenues, ce n'est pas une adaptation comme celles auxquelles nous a habituées la BBC, même si la réalisatrice est anglaise et issue du théâtre. C'est souvent anachronique, les dialogues sont modernisés, ça tient plus de la comédie romantique moderne que du film historique. Mais allez-y avec l'esprit ouvert et vous passerez peut-être, comme moi, un très bon moment.

Agnès

ACTRICE DU MOIS

DAKOTA JOHNSON

Par Agnès

Née le 4 octobre 1989 à Austin, au Texas, elle est la fille de Melanie Griffith et Don Johnson, et la petite-fille de Tippi Hedren (Les oiseaux et Pas de printemps pour Marnie d'Alfred Hitchcock). Elle n'a que six ans lorsque sa mère fait la une des tabloïds pour sa liaison torride avec Antonio Banderas, alors qu'ils sont mariés chacun de leur côté. Ils formeront un couple de 1996 à 2015 et auront une fille ensemble, Stella Banderas.

Avec une telle famille, le choix d'une carrière d'actrice est presque une évidence pour Dakota. Elle commence pourtant par devenir mannequin à l'adolescence, avant de décrocher des petits rôles qui la font cependant remarquer, comme dans The Social Network (2010) où elle a une scène avec Justin Timberlake en tant que coup d'un soir du héros, 21 Jump Street (2012) ou 5 ans de réflexion (2012) où elle interprète une ex un peu déjantée.

Mais c'est bien sûr avec Cinquante nuances de Grey (2015) qu'elle acquiert une renommée internationale. Et franchement, pouvait-on rêver meilleure actrice pour interpréter Anastasia Steele ? Je crois qu'elle a mis tout le monde d'accord. Espérons juste que cette trilogie controversée ne jette pas une ombre sur le reste de sa carrière.

Plus récemment elle est apparue dans la comédie Célibataire, mode d'emploi (2016) au côté de Rebel Wilson, le thriller horrifique Sale temps à l'hôtel El Royale (2018), La voix du succès (2020) ou encore The lost daughter (2021).

Depuis 2017 elle est en couple avec Chris Martin, chanteur du groupe Coldplay.

Agnès

Héroïne de l'Histoire

Ada Lovelace
(1815-1852)

Première programmeuse
de l'histoire

Son nom ne vous dit probablement rien, elle est pourtant à l'origine de tout ce qui vous permet aujourd'hui de lire cet article. Mais son nom de jeune-fille, lui, vous est sans doute bien connu puisqu'il s'agit de l'illustre patronyme de Byron. Car Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, n'est autre que la seule fille légitime de Lord Byron et de son épouse, Anne Isabella Milbanke.

Ses célèbres parents valent la peine qu'on fasse un petit aparté à leur sujet. Lord Byron, vous le connaissez : poète maudit devenu célèbre à l'âge vingt-quatre ans, il meurt à trente-six ans en Grèce, au côté des rebelles qui réclament leur indépendance face aux turcs.

Le 2 janvier 1815 il épouse Annabella Milbanke, qui a seulement quatre ans de moins que lui mais dont le caractère est diamétralement opposé au sien. Elle est très intelligente et ses parents ont décidé de lui donner une bonne éducation. Ils ont engagé pour cela un ancien professeur de Cambridge qui lui enseigne la littérature, la philosophie et les mathématiques, domaine où elle excelle particulièrement. Byron la surnomme d'ailleurs « la princesse des parallélogrammes ». Elle a aussi de fortes convictions religieuses et un sens très strict de la morale.

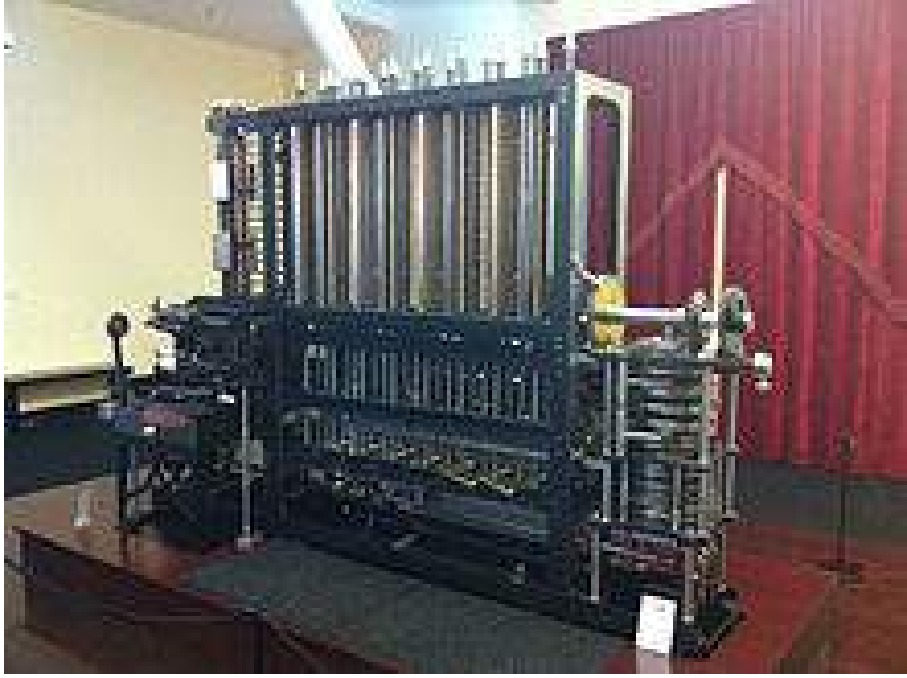
On se demande donc pourquoi elle accepte d'épouser un débauché notoire, ouvertement agnostique. Sans doute, comme toutes les femmes de son époque, est-elle tombée sous le charme de ce poète surdoué. Elle espère en outre sauver son âme en le remettant sur le droit chemin par son bon exemple. Malheureusement ce qu'elle ignore, c'est que lui l'épouse pour écarter les soupçons de la relation incestueuse qu'il a nouée avec sa demi-sœur, Augusta Leigh.

Le 10 décembre 1815 naît leur fille, Augusta Ada Byron. En janvier 1816 Lady Byron, effrayée par les sautes d'humeur et la violence de son mari dont elle juge même qu'il est au bord de la folie, retourne vivre chez ses parents avec l'enfant. La séparation des époux sera officielle en avril de la même année, et Byron ne reverra jamais ni sa femme ni sa fille. Il quitte en effet l'Angleterre le 24 avril 1816 pour ne plus y revenir. Lady Byron consacrera le reste de sa vie à des causes sociales, telles que la réforme des prisons ou l'abolition de l'esclavage.

Et qu'en est-il de la petite Ada ? Craignant qu'elle ne tombe dans les travers « romantiques » de son poète de père, Lady Byron demande à ses tuteurs de lui enseigner les mathématiques et les sciences. Or elle se révèle tout aussi douée dans ces domaines que sa mère. En 1832 elle rencontre Mary Somerville, astronome écossaise et l'une des deux premières femmes à entrer à la Royal Astronomical Society, qui l'encourage et lui présente en 1833 Charles Babbage. Ada n'a alors que dix-sept ans, mais elle se passionne pour sa machine à différences et entretiendra avec lui une correspondance suivie.

Il écrit à son propos : « Cette enchanteresse des nombres a jeté son sort magique autour de la plus abstraite des sciences et l'a saisie avec une force que peu d'intellects masculins - dans notre pays au moins - auraient pu exercer. »

Mais Ada se marie en 1835 avec William King, premier comte de Lovelace, et la naissance de leurs trois enfants ainsi que sa santé fragile ne lui permettent pas de se consacrer aux mathématiques avant 1839. Elle reprend alors ses études avec le mathématicien Auguste de Morgan et écrit à sa mère : « Je crois que je possède une singulière combinaison de qualités, qui semblent précisément ajustées pour me prédisposer à devenir une exploratrice des réalités cachées de la Nature ».



En 1842 elle décide de se consacrer exclusivement au développement de la machine analytique de Charles Babbage. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Attachez vos ceintures steampunk : c'est le premier ordinateur à vapeur ! Avec cent ans d'avance sur l'informatique moderne.

Mais revenons d'abord à son ancêtre : la machine à différences. Il s'agit d'une calculatrice mécanique dont Charles Babbage propose l'idée en 1822, dans un article adressé à la Royal Astronomical Society : « Note sur l'application d'une machine au calcul de tables astronomiques et mathématiques ». En effet des tables mathématiques (comme notre bien connue table de multiplication, mais pour des formules de calcul plus complexes) sont alors utilisées par les scientifiques, les ingénieurs et les navigateurs. Cependant étant calculées à la main, elles contiennent des erreurs et sont extrêmement longues et coûteuses à produire. Une machine à calculer qui donnerait rapidement des résultats justes serait une véritable révolution. Le gouvernement britannique débloque des fonds pour la construction de la machine.

Malheureusement les techniques de l'époque sont trop rudimentaires, et en 1833 l'aventure se conclut par un échec. Pourtant Charles Babbage y reviendra en 1847 et dessinera les plans d'une machine à différences N°2, qu'il ne cherchera jamais à mettre en œuvre mais qui seront repris en 1985 par le musée des sciences de Londres. Et en 2002 la machine sera achevée et fonctionnelle, construite selon les plans originaux : elle pèse 5 tonnes pour 3 mètres de large, 2 mètres de haut et 45 cm de profondeur.

Quant à la machine analytique, c'est un concept encore plus novateur. En reprenant l'idée des cartes perforées utilisées depuis le début du XIXème siècle dans les métiers à tisser mis au point par Joseph Marie Jacquard, Charles Babbage conçoit un dispositif incluant deux lecteurs de cartes perforées qui permettent d'entrer dans la machine d'un côté les données,

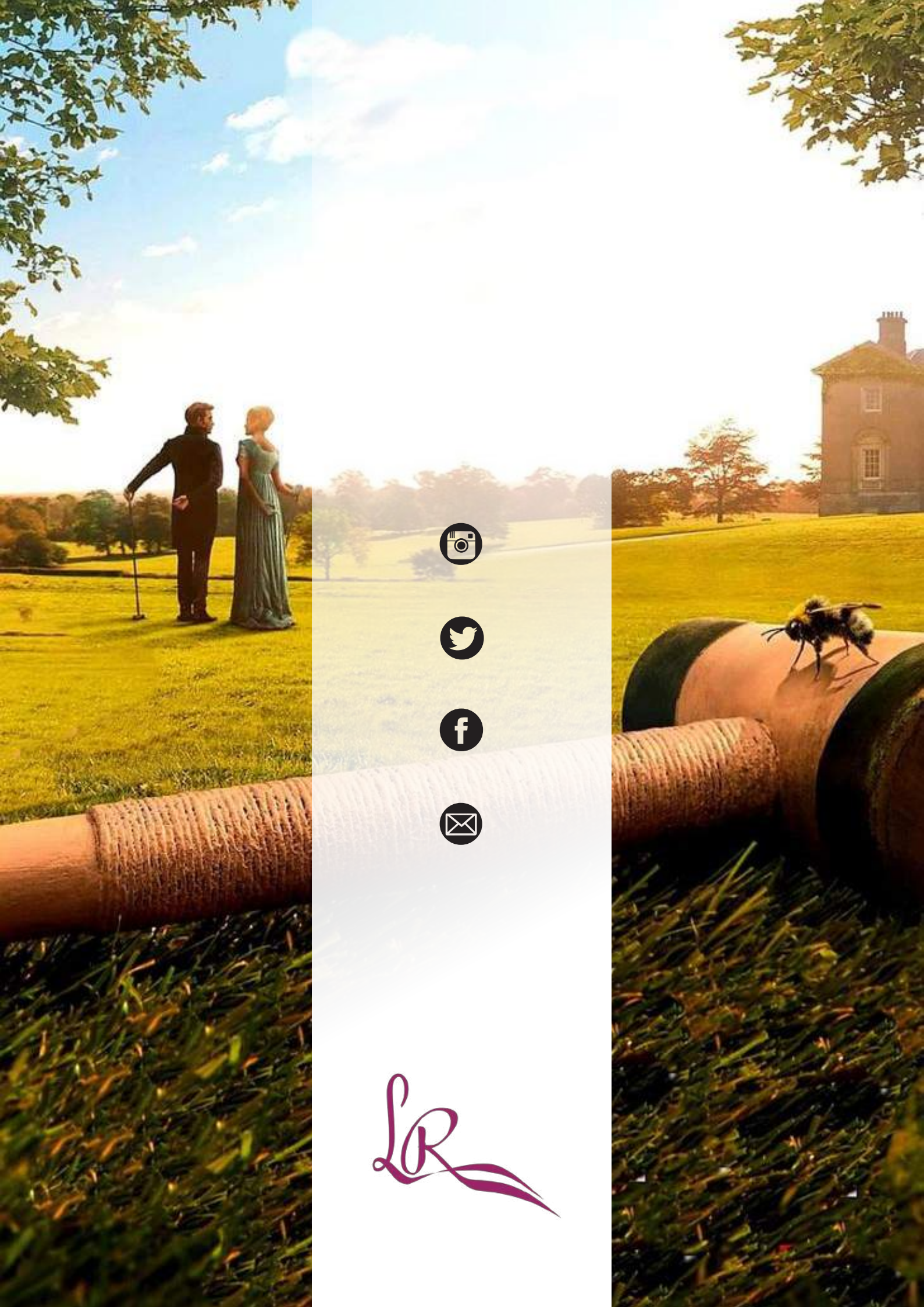
de l'autre les instructions de calcul. Pourtant l'idée ne séduit pas le gouvernement britannique, qui lui coupe les crédits en 1842.

C'est en octobre de la même année que paraît dans un journal suisse une description de la machine analytique de Babbage réalisée par le mathématicien italien Louis-Frédéric Ménabréa. On propose à Ada Lovelace, qui a un bon niveau de français, de la traduire en anglais pour le journal Scientific Memoirs. Elle y passe neuf mois et, lorsqu'elle présente son travail à Charles Babbage, celui-ci lui demande pourquoi elle n'a pas elle-même rédigé une présentation de la machine dont elle a une connaissance approfondie.

Elle n'y avait pas songé, mais propose alors d'ajouter ses propres notes à l'article qu'elle a traduit. Elles seront au nombre de sept, et multiplieront par quatre la longueur du texte d'origine. Dans la dernière Ada décrit un véritable algorithme, un enchaînement d'instructions capable de calculer les nombres de Bernoulli, considéré comme le tout premier programme informatique de l'histoire. Il comporte même une boucle conditionnelle, concept de base de la programmation. C'est la raison pour laquelle Ada Lovelace, après être longtemps tombée dans l'oubli, est aujourd'hui reconnue comme une pionnière de l'informatique. En 1978, un langage informatique élaboré aux Etats-Unis a d'ailleurs été baptisé « Ada » en son honneur.

Malheureusement la suite de son histoire n'est pas des plus réjouissantes : le gouvernement britannique ayant retiré ses financements, Ada se lance dans les paris hippiques dans l'espoir de gagner assez d'argent pour lancer la fabrication de la machine analytique. Elle ne fera qu'accumuler les dettes avant de mourir d'un cancer de l'utérus en 1852, à l'âge de trente-six ans, comme son illustre père auprès duquel elle est enterrée.

Agnès

SOURCES :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ada_Lovelace#cite_note-16
https://fr.wikipedia.org/wiki/Machine_analytique
https://fr.wikipedia.org/wiki/Machine_%C3%A0_diff%C3%A9rences
https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Babbage
https://www.radiofrance.fr/franceculture/ada-lovelace-la-premiere-codeuse-de-l-histoire-1336920